

**Rapport d'analyse des besoins de formation des
Tuteurs accompagnant les jeunes adultes en exil
Projet Erasmus+ RENT
(Tutors-Digital-Ressources Space)**



Vers un tutorat inclusif

Auteurs du rapport :



Jacqueline BERGERON

Marin GHERMAN



Coordinateurs projets RENT

RESUME

Ce rapport présente les résultats d'une enquête par questionnaires et interviews réalisée dans le cadre du projet [Erasmus+ RENT](#) dans le but d'identifier les besoins de formation des tuteurs accompagnant les jeunes adultes en exil. Nous évoquons dans un premier temps le contexte d'exercice de la fonction des tuteurs qui accompagnent des jeunes exilés en France et en Roumanie. Les données renseignent sur les représentations liées à la construction de parcours inclusifs sur les territoires d'accueil dans deux pays. La finalité de l'enquête est l'identification des besoins de formation des tuteurs à partir de l'analyse croisée de résultats de questionnaires soumis à 80 tuteurs complétés d'interviews auprès des parties prenantes (élus, responsables d'ONG, d'établissements éducatifs...etc...).

La démarche d'analyse conjugue une approche qualitative et quantitative et une revue documentaire. Les besoins ont été identifiés dans un premier temps par pays, une analyse plus large croisant les résultats des questionnaires et des interviews a permis la construction d'une cartographie des besoins de formation révélant les attentes des tuteurs en lien avec leur fonction. Un référentiel de compétences et curricula de formation compléteront la cartographie des besoins à l'issue de ce présent rapport en vue de concevoir des ressources numériques disponibles pour les tuteurs articulées au développement de leurs compétences.

La mise en place d'un espace numérique de ressources pédagogiques constituera une alternative au modèle classique de formation, offrant à chaque tuteur un rôle actif dans le développement de son propre parcours de compétences en fonction de la situation et du contexte particuliers dans lesquels il exerce la fonction de tuteur auprès de jeunes adultes en situation d'exil.

INTRODUCTION

Le recueil de l'analyse des besoins de formation des tuteurs se traduit par une enquête de terrain qui s'est déroulée dans les deux pays partenaires du projet entre les mois de mars et mai 2024. En complément les acteurs parties prenantes (ONGs, services municipaux, départements, établissements éducatifs, de soins...) ont été interviewés pour compléter les résultats obtenus par questionnaires afin d'apporter des informations sur les attentes liées à l'accompagnement des jeunes adultes en exil.

Les tuteurs sont des professionnels (enseignants, travailleurs sociaux...) et des bénévoles (ONGs, associations...).

Une revue documentaire relative à l'exercice de la fonction de tuteur auprès des jeunes adultes en exil montre que cette fonction est peu lisible en France comme en Roumanie. Essentiellement exercée sous forme de bénévolat par des tuteurs aux profils variés (étudiants, professionnels intervenant en tant que bénévoles dans des ONG, personnes en retraites...etc...), l'accompagnement se construit sur la base d'expériences personnelles et/ou professionnelles, de bonne volonté, de « bricolages » d'outils divers en vue de soutenir et aider les jeunes adultes.

L'absence de réglementation, le manque d'informations au niveau international (documents, analyses, recommandations) sur la spécificité du rôle des tuteurs qui accompagnent les jeunes adultes en exil montre la nécessité de révéler plus clairement ce qu'est l'accompagnement auprès de ce public cible. On constate que la fonction tutorale ne cesse de se développer dans le contexte de crise migratoire que connaissent nos sociétés contemporaines. Les crises migratoires en UE sont aujourd'hui l'objet d'un débat public, d'études universitaires et de discussions politiques. On constate que l'élaboration de politiques communes en matière d'exil et de migration, la coopération entre les états membres, les institutions européennes et le secteur non lucratif est laborieux ; il semble en effet difficile, laborieux de construire un socle commun sur lequel pourrait s'établir l'accueil et l'accompagnement des jeunes adultes en exil.

Le recueil des besoins de formation des tuteurs s'inscrit ainsi dans un contexte de politiques publiques migratoires reflétant la fragilité d'un cadre institutionnel sur lequel s'est établie la présente enquête.

Si l'intégration des jeunes exilés dans la société est devenue une nécessité à l'échelle européenne, le processus à mettre en place pour les accompagner reste très complexe compte tenu des disparités des postures, des approches et des démarches liées à l'inclusion sociale des jeunes adultes en exil en Europe.

L'accès à l'éducation, au marché du travail, aux services sociaux sont souvent des parcours de combattant pour les jeunes arrivants, les tuteurs contribuent à soutenir, faciliter, structurer ces parcours. Le projet [RENT](#) a la volonté de **renforcer les compétences des tuteurs** qui accompagnent les jeunes adultes en exil sur les territoires européens. A l'échelle de deux pays, France et Roumanie, on constate d'ores et déjà que des réseaux formels et non formels se constituent (souvent à l'initiative d'associations) en marge des cadres institutionnels classiques dont nous nous sommes rapprochés pour conduire la présente étude. Ces réseaux agissent le plus souvent de façon « souterraine », font preuve de beaucoup de créativité pour donner accès à l'éducation, répondre aux besoins élémentaires de nourriture, hébergement...etc...

Nous avons constaté dans chaque pays l'importance de ces réseaux, leur capacité à échanger (des pratiques d'accompagnement, des ressources...) mais également leur rôle d'intermédiaire dans la mise en œuvre des politiques publiques migratoires non consensuelles sur le territoire européen.

Le présent rapport se concentre sur les besoins de formation des tuteurs sur lesquels prendre appui pour élaborer les futures ressources de l'espace numérique qui sera mis en place dans le cadre du projet RENT.

Une cartographie des besoins est disponible en fin de rapport, elle donne une première vision panoramique des attentes/besoins de formation des tuteurs.

DEMARCHE ET OUTILS DE RECUEIL DE DONNEES

Les données ont été collectées en France et en Roumanie dans le but d'identifier le plus précisément possible les attentes/besoins de formation des tuteurs à partir desquels sera structuré le futur espace numérique tuteurs : mise à disposition de ressources numériques pour le développement des compétences tutorales à l'échelle européenne.

Le public enquêté :

Il est constitué de tuteurs accompagnants les jeunes adultes en exil, nous avons enquêté deux types de tuteurs :

- Bénévoles dans les associations et autres structures
- Professionnels de l'éducation et du soin

Nous avons également recueilli des informations auprès de responsables de structures, d'organismes de formation dans le domaine social et d'élus locaux pour élargir les investigations

La pluralité de cette approche consolide la nature des besoins de formation et élargit le spectre de leur identification.

Démarche méthodologique :

Nous avons privilégié la double approche qualitative et quantitative. Après avoir collecté les données dans chaque pays nous avons procédé à une analyse séparée et transversale afin d'identifier les besoins transversaux et spécifiques. Les outils de recueil de données (annexés au présent rapport) ont été conçus par l'équipe projet ainsi que le protocole de recueil de données (annexé au présent rapport). La démarche méthodologique que nous avons adoptée se caractérise ainsi par la pluralité des sources, des approches et des lieux. Compte tenu de l'objectif (recueillir les besoins de formation) nous avons mis l'accent sur la compréhension des différents éléments qui participent à l'accueil et l'accompagnement des jeunes en situation d'exil et révèlent les compétences des tuteurs.

L'ensemble des données collectées débouche sur une synthèse, met en avant les sujets d'intérêt, les idées et propositions recueillies auprès des tuteurs. En amont du lancement du processus de collecte de données, l'équipe projet a mené une enquête exploratoire en Roumanie et en France auprès de quelques tuteurs et responsables de structures afin de tester l'approche, les méthodes et les outils de collecte de données. Suite à cette étape exploratoire, certains aspects et éléments de la structure de l'étude ont été ajustés.

Le questionnaire en ligne :

Le même questionnaire en ligne semi-ouvert a été utilisé pour la collecte et des données dans chaque pays. Il comportait principalement des questions fermées et quelques questions ouvertes afin de permettre une analyse quantitative croisée à une analyse qualitative. Le questionnaire a été créé à l'aide des outils Google Form. Nous avons ensuite procédé à l'analyse des données (pourcentages, chiffres, tendances..) en deux temps : a) dans chaque pays puis b) au niveau des deux pays. Nous avons ainsi obtenu les spécificités liées à l'accompagnement des jeunes adultes dans chaque pays pour ensuite repérer les éléments communs en vue d'une approche plus générale se rapprochant du niveau européen.

L'entretien structuré.

La conduite des entretiens structurés repose sur une démarche qualitative. Les entretiens ont été réalisés sur le terrain ou en ligne (via Zoom/Google Meet). Chaque entretien a été enregistré et retranscrit sous forme d'une synthèse analytique (voir annexe). Les entretiens étaient anonymes respectant les normes scientifiques généralement acceptées, ainsi que les principes éthiques et déontologiques liés à la conduite d'enquête par interviews. Si la personne interrogée n'acceptait pas que ses réponses soient enregistrées, celles-ci étaient notées par l'opérateur dans un cahier. Cependant, l'enregistrement audio a été privilégié. Les opérateurs ont informé les répondants que les enregistrements ne seraient pas transmis à des tiers et que les données collectées seraient utilisées uniquement aux fins du présent rapport en vue d'établir une grille de besoins de formation la plus réaliste possible. Chaque entretien s'est déroulé sur la base d'un guide d'entretien comprenant l'introduction, le corps de l'entretien et la conclusion. L'élément le plus important de l'entretien est la discussion proprement dite (entre 30 et 45 minutes) entre l'opérateur et la personne interrogée (voir annexe).

Au total 80 tuteurs ont répondu au questionnaire : 43 femmes (54%) et 37 hommes (46%) ; le corpus se compose de bénévoles, enseignants, représentants des autorités de l'État, de professionnels (psychologues, travailleurs sociaux, des coordinateurs de projets), des étudiants et autres personnes de la société civile exerçant le rôle de tuteur.

Quatorze entretiens ont été menés dans les deux pays, ils se sont déroulés entre le 1^{er} mai et le 30 juin 2024. Les résumés des entretiens réalisés se trouvent annexés au présent rapport.

ANALYSE DES DONNÉES COLLECTÉES

Nous présentons les résultats des données collectées via le questionnaire en plusieurs points : en Roumanie, en France, et au niveau des deux pays en agrégeant et en systématisant les données obtenues dans chaque pays.

L'analyse des questionnaires en Roumanie :

L'accompagnement des jeunes adultes en exil est une activité relativement nouvelle en Roumanie. 52,5% des personnes interrogées ont mentionné qu'elles étaient impliquées dans de telles activités depuis 1 à 2 ans, notamment en relation avec la guerre en Ukraine, déclenchée par la Russie le 24 février 2022. 32,5% des personnes interrogées affirment aider les jeunes en Roumanie pendant 2-5 ans. Les autres ont plus d'expérience, mais ce groupe de personnes est minoritaire. Tous les participants à l'enquête ont rappelé le contexte de la vague de migrants et de réfugiés provoquée par la guerre en Ukraine. **Plus de la moitié des personnes interrogées n'avaient aucune expérience dans ce domaine avant 2022.**

Selon les personnes interrogées, les plus gros problèmes des jeunes adultes en exil sont représentés par la **barrière de la langue** (92,5%), **les problèmes financiers** (65%), **les difficultés d'intégration dans la société** (52,5%), **les difficultés socio-psychologiques** (50%), **les problèmes liés à l'éducation et à la formation** (37,5%).

Cette première approche donne une idée de la future typologie des besoins de formation.

Depuis combien de temps êtes-vous impliqué dans l'accompagnement des jeunes adultes en exil ?	
1-2 ans	52,5%
2-5 ans	32,5%
5-10 ans	10,0%
Plus de 10 ans	5,0%

Tableau 1. L'expérience des tuteurs en Roumanie

Selon les personnes interrogées, les jeunes adultes en exil sont confrontés à un certain nombre de défis importants, notamment **l'adaptation à une nouvelle culture, mentalité et langue; trouver un emploi; accéder à l'éducation et aux services médicaux; maintenir le contact avec la famille et les amis restés dans le pays d'origine**. Ces difficultés affectent la santé mentale et le bien-être général des jeunes. La plupart du temps, la combinaison « *problèmes financiers – barrières linguistiques et difficultés socio-psychologiques* » est évoquée comme une situation très difficile à surmonter. En raison de leur vulnérabilité liée à cette situation certains jeunes ne parviennent pas à se mobiliser et ne savent pas comment s'intégrer dans la société. **Le manque d'information sur la culture et les lois du pays** dans lequel ils se trouvent est évoqué par plusieurs tuteurs. Le problème linguistique revient de façon permanente : "Ne pas connaître la langue rend la vie difficile aux jeunes. Certains pensent seulement à rentrer chez eux".

Dans le même temps les tuteurs indiquent que les jeunes parviennent difficilement à créer des liens avec des enseignants, des formateurs ou de nouvelles personnes au sein de la société civile. Beaucoup finissent par s'isoler ou cherchent refuge dans un petit groupe d'exilés, essayant de reproduire les repères qu'ils ont perdu en quittant leur pays.. Un tel isolement tend à renforcer le sentiment de réfugié. Une grande partie des jeunes tentent de trouver un emploi en Roumanie, mais des difficultés surgissent ici : les employeurs ne veulent pas assumer la responsabilité d'embaucher un étranger, soit parce qu'il y a des problèmes juridiques, soit parce qu'ils préféreraient quelqu'un de langue maternelle roumaine.

Le soutien apporté aux jeunes adultes

52,5% des tuteurs estiment que **l'accompagnement proposé aux jeunes adultes en exil est complémentaire à d'autres projets déjà opérationnels**, tandis que 35% déclarent s'impliquer dans un accompagnement dit « de base » : aide pour l'accès à la nourriture, au logement notamment. Seuls 22,5% des tuteurs estiment "essentiels" les efforts déployés en faveur des jeunes et incluent plusieurs formes de soutien. **On constate ainsi que la fonction de tuteur est peu valorisante, voire peu valorisée par ceux là même qui exercent le rôle de tuteur.**

Les activités dites « périphériques » (culturelles, sportives...etc...) sont considérées par les tuteurs comme secondaires et non systématiquement proposées. La question du projet d'accompagnement sur un parcours de formation n'est jamais évoquée comme telle.

En Roumanie, on observe un phénomène de fragmentation de l'accompagnement proposé aux jeunes exilés qui se traduit par l'intervention de diverses organisations ou collectifs de bénévoles. Les tuteurs mentionnent des formes de soutien très diverses : **offre de nourriture, de vêtements, d'argent, de logement, de traduction, enseignement de la langue roumaine, aide aux loisirs et à la détente, orientation générale, conseil et évaluation, activités de prévention de la traite des êtres humains, soutien à l'emploi dans le domaine de travail, soutien psychologique et médical.** L'ensemble de ces propositions n'est pas structuré et organisé à partir de la situation spécifique et unique de chaque jeune. **Le tuteur aurait ici un rôle « d'orienteur » essentiel à mettre en œuvre.**

Les tuteurs évaluent les besoins des jeunes adultes le plus souvent à l'aide de contacts directs avec eux (94,9 %). Parallèlement, 59 % des tuteurs soulignent qu'ils participent à divers **échanges d'expériences avec leurs homologues et cet aspect est un soutien important pour exercer leur mission auprès des jeunes.** Les médias et les réseaux sociaux constituent une source d'information importante (33,3% chacun), suivis par des cours/formations (25,6%) et la littérature spécialisée (20,5%). Les personnes interrogées qui se documentent à partir de sources spécialisées ou suite à des interactions avec des spécialistes du domaine représentent une minorité. Toutefois, parmi les formations mentionnées dans le questionnaire figurent les suivantes : **cours de premiers secours aux réfugiés de guerre, cours de sauvegarde et de protection de l'enfance, cours de protection des données personnelles, cours de premiers secours médicaux ; des formations sur la prévention de l'exploitation et des abus sexuels ; premiers secours psychologiques ; techniques d'entretien ; des cours sur la lutte contre la traite des êtres humains et l'intégration des jeunes dans la société ; cours organisés dans le cadre du programme national d'apprentissage de la langue roumaine.**

57,5% des personnes interrogées estiment avoir besoin de **plus d'informations et de recommandations dans le domaine du soutien psychologique.** Les tuteurs ont besoin de **matériel didactique spécialisé** (42,5%), d'informations et de recommandations dans le **domaine juridique** (40%), d'informations et de recommandations dans le **domaine social** (40%), de **nouveaux concepts et approches didactiques** (35%), de **littérature/études spécialisées** (30 %), d'informations et recommandations dans le **domaine des activités récréatives/sportives** (20 %).

Afin de développer les compétences et les connaissances nécessaires pour accompagner les jeunes adultes en exil, les répondants souhaitent avoir accès à **des manuels et guides spécialisés dans l'assistance aux réfugiés et aux personnes en exil**, des formations, des ateliers ; diverses **collaborations avec des professionnels dans des domaines pertinents**, tels que des psychologues, des conseillers et des experts en éducation. On manque de moyens « avec de simples conseils d'ordre juridique pour les jeunes » ou avec « des recommandations d'ordre didactique, culturel, psychologique ». Dans le même temps, des enseignants et des représentants d'institutions publiques demandent la publication d'études sur des situations d'accueil et d'accompagnement des jeunes adultes en exil similaires provenant d'autres pays de l'union européenne.

Activités d'apprentissage/formation réalisées en Roumanie

75% des tuteurs estiment que la mission principale d'un tuteur est **d'accompagner tout au long de l'inclusion sociale**, parcours qui démarre au moment de l'entrée en contact (72,5%). Selon les tuteurs roumains, leur mission est aussi **d'orienter les jeunes vers diverses institutions spécialisées** (70%), **d'enseigner aux jeunes la langue officielle** (55%), **d'identifier et de promouvoir les compétences des jeunes** (40%), **d'accompagner d'autres activités d'apprentissage** (37,5 %) et **récréatives** (32,5 %).

Autrement dit, les répondants ont choisi plusieurs entrées possibles et types d'activités pour construire l'accompagnement les considérant comme essentiels pour soutenir les jeunes exilés.

Les tuteurs chargés de l'enseignement auprès des jeunes en exil ont souligné qu'ils enseignent le roumain, l'anglais, l'informatique, réalisent des activités « *psycho-émotionnelles* », **des activités d'éducation non formelle** et des cours professionnels. **L'apprentissage passif** (culture, langue) à l'aide d'interactions sociales (jeux, art, divertissement, etc.) a été mentionné comme étant important. Selon les explications des tuteurs, ils ont pour rôle de **faciliter l'apprentissage, l'orientation et l'aide à l'accès aux services de base offerts par l'état roumain.**

Vers une approche des besoins en formation

Dans le cadre du projet RENT Erasmus + il est important de rappeler que l'identification des besoins de formation des tuteurs est une étape clé pour structurer le référentiel de compétences et les futures ressources mises à leur disposition sur l'espace numérique. Les besoins qui émergeront de la présente analyse permettront de nous assurer que les ressources proposées répondent à ces besoins et contribuent au développement des compétences.

Lorsqu'on demande aux tuteurs quelles informations une plateforme de formation doit contenir, les personnes interrogées répondent qu'elles ont avant tout besoin de **matériel didactique (apprentissage de la langue, les bases du droit national, des informations sur les institutions, etc.)** (77,5%), mais aussi **des conseils pour faciliter une meilleure inclusion des jeunes dans la société** (72,5%). Les options suivantes ont également été mentionnées, par ordre décroissant : des **informations générales et spécifiques sur l'interaction avec les jeunes adultes en exil ; des conseils socio psychologiques; des orientations pédagogiques transversales et des exemples concrets de construction de parcours singuliers.**

La plupart des répondants évoquent divers aspects transversaux d'un programme de formation. Ils souhaitent un **programme comprenant des informations sur l'identification et la compréhension des besoins émotionnels, sociaux, éducatifs et professionnels des jeunes adultes en exil ; des informations sur l'accompagnement psychologique et social; des techniques de conseil et de thérapie pour la santé mentale, gestion du traumatisme et du stress de l'exil ; des supports pour aider les jeunes adultes à s'adapter à une nouvelle culture et appréhender une nouvelle langue; comprendre les différences culturelles et communiquer efficacement dans un nouvel environnement.** Ils veulent proposer les moyens de maintenir le contact avec la famille et les amis dans le pays d'origine ; **construire des réseaux sociaux et communautaires dans le nouveau pays ; des informations sur les droits et responsabilités des jeunes adultes en exil, y compris le droit d'asile, la protection juridique et l'accès à l'aide juridique ;** ils souhaiteraient bénéficier d'études de cas et ressources pratiques : **exemples et scénarios concrets pour relever les différents défis, des solutions pour les aider ; des ressources pratiques et liens utiles ; un soutien didactique à l'apprentissage des langues; livres, articles, études ; des informations sur le nouveau pays, sur les villes et les zones touristiques importantes ; un guide de de conseils utiles dans différents domaines.**

Les cinq questions fermées à choix unique dévoilent quelques spécificités en termes de besoins : 52,5% des personnes interrogées sont «tout à fait d'accord» et 37,5 % «d'accord» (ensemble 90%) avec l'affirmation selon laquelle ils ont besoin de **plus d'informations/compétences sur les facteurs éducatifs, culturels, politiques, psychosociaux et juridiques** pour soutenir les jeunes adultes en exil ; 97,5% sont «tout à fait d'accord» ou «d'accord» (respectivement 62,5% et 35%) avec l'affirmation selon laquelle ils ont besoin de plus d'informations/compétences sur le **diagnostic objectif de la situation et des besoins des jeunes adultes en exilé ;** 90 % sont «tout à fait d'accord» ou «d'accord» (respectivement 57,5 % et 32,5 %) avec l'affirmation selon laquelle ils ont besoin de plus **d'informations/compétences sur les techniques de communication dans le processus d'accompagnement** des jeunes adultes en exil. 82,5% (50% et 32,5%) des tuteurs pensent qu'ils ont besoin de plus d'informations/compétences en matière de **non-discrimination et de motivation.** Parallèlement, 85% (52,5% et 32,5%) demandent des **conseils, basés sur des cas concrets, concernant la démarche d'accompagnement** des jeunes adultes en exil. Par conséquent, les tuteurs en Roumanie ont besoin de :

1. Informations/compétences pour diagnostiquer objectivement la situation et les besoins des jeunes adultes en exil (97,5%).

2. Informations/compétences sur les techniques de communication dans le processus d'accompagnement des jeunes adultes en exil (90%).
3. Informations/compétences sur les facteurs éducatifs, culturels, politiques, psychosociaux et juridiques dans l'accompagnement des jeunes adultes en exil (90%).
4. Conseils basés sur des cas concrets sur le processus d'accompagnement des jeunes adultes en exil (85%).
5. Informations/compétences sur la lutte contre la discrimination et la motivation des jeunes (82,5%).

L'analyse des questionnaires en France :

Contrairement à la Roumanie, où l'accompagnement des jeunes adultes en exil est une activité relativement nouvelle, en France, 50 % des personnes interrogées déclarent avoir 5 à 10 ans d'expérience dans ce domaine. Suivi de la réponse « plus de 10 ans » (21,4 %), 2-5 ans (21,4 %) et 1-2 ans (7,1 %). Ainsi, 71,4% des Français interrogés déclarent avoir plus de 5 ans d'expérience dans l'accompagnement de jeunes adultes en exil.

Depuis combien de temps êtes-vous impliqué dans l'accompagnement des jeunes adultes en exil ?	
1-2 ans	7,1%
2-5 ans	21,4%
5-10 ans	50,0%
Plus de 10 ans	21,4%

Tableau 2. Expérience des tuteurs en France

Les problèmes les plus importants des jeunes adultes en exil sont : **les difficultés financières (80%), les difficultés socio-psychologiques (72,5%), les barrières linguistiques (67,5%), les problèmes liés à l'éducation et à la formation (55%), les difficultés d'intégration dans la société (47,5%)**. Diverses difficultés administratives et juridiques, un isolement potentiel, une attitude négative vis-à-vis de la nouvelle société dans laquelle se trouve le jeune adulte, des difficultés d'emploi sont également évoquées. Selon les explications des tuteurs, un important problème spécifique à la France est le **système administratif et juridique bureaucratique**, qui amplifie l'incertitude financière et psychologique.

La barrière de la langue est également évoquée et freine l'accès aux informations dans leur pays d'accueil. Les tuteurs indiquent également la question de la discrimination, aggravée par le sentiment de solitude, d'isolement et d'exil. Ils mentionnent que les jeunes en exil doivent apprendre le français tout en devenant financièrement indépendants. Aussi, les jeunes doivent maîtriser divers outils informatiques pour toutes les démarches administratives, ce qui semble parfois compliqué. Selon les observations des tuteurs français, des troubles psychologiques voire psychiatriques peuvent survenir, les jeunes accompagnés nécessitent ainsi une attention particulière. Les jeunes en exil **manquent de contacts avec la société d'accueil**, plus précisément **avec des personnes ou des groupes de leur âge**. Cette absence de réseau social peut avoir des effets en chaîne d'un point de vue psychologique, mais aussi affecter le processus de recherche d'emploi ou de logement. Selon les constats des tuteurs, les jeunes ne connaissent pas les réalités du pays et ont du mal à s'intégrer dans l'espace économique. **La plupart des difficultés et barrières sont de nature socio-économique, linguistique ou psychologique.**

Le soutien apporté aux jeunes adultes

57,5% des tuteurs considèrent **que l'accompagnement qu'ils proposent est essentiel (indispensable)** ; 52,5% des tuteurs estiment que les efforts qu'ils déploient complètent une série de projets déjà en cours. La réponse «**accompagnement ponctuel (occasionnel)**» a été choisie par 22,5 % des personnes interrogées, et «**accompagnement de base**» - par 12,5 %. Contrairement à la Roumanie, où les répondants déclarent apporter un **soutien basique ou occasionnel** (spot-on), en France les tuteurs déclarent que leur **accompagnement est essentiel (indispensable)** et portent sur des besoins moins fondamentaux (bien que la recherche de logement soit souvent évoquée et celle de ressources pour se nourrir secondairement). Ils mentionnent les formes de soutien assez diverses: **conseils juridiques, enseignement de la langue française, soutien scolaire (éducation), séances d'information, aide sociale, soutien psychologique, traductions, activités de prévention de la traite des êtres humains, soutien à l'emploi, soutien psychologique et médical, hébergement, soutien financier**. Selon les tuteurs, la résolution de problèmes d'origine administratif est dissociée d'autres types de soutien : médical, éducatif, administratif ou juridique. "*Les jeunes n'ont souvent ni endroit où vivre ni ressources pour se nourrir*". Ils mentionnent que les questions et dossiers complexes nécessitent un investissement très important et souvent un **travail d'équipe** (en coordination avec des avocats, des travailleurs sociaux, des médecins, des psychologues). Le sentiment d'isolement découle souvent de l'adaptation à une nouvelle culture, une nouvelle langue et de nouvelles normes sociales. C'est pourquoi de gros efforts sont déployés pour **faciliter la recherche d'un emploi convenable ; surmonter les barrières linguistiques, lutter contre la discrimination et l'incertitude financière**. Les répondants ont mentionné que toute forme de soutien doit être complétée par **une analyse psychosociale et une intervention individuelle**. "*Notre mission est de relier le travail éducatif au travail institutionnel*", affirme un répondant.

Activités d'apprentissage/formation réalisées en France

Les tuteurs identifient les besoins des jeunes en exil à travers des contacts directs avec les bénéficiaires (87,5%). Parallèlement, 77,5% des personnes interrogées soulignent qu'elles participent à divers échanges d'expériences avec des collègues, tandis que 52,5% ont suivi des cours/formations spécialisées. La littérature occupe une place importante dans la documentation des tuteurs (45%), suivie par les réseaux sociaux (40%) et les médias (20%).

Il convient de mentionner que, contrairement à la Roumanie, les tuteurs français, dans un pourcentage plus élevé, ont accès à de littérature spécialisée et participent à divers cours ou formations. Dans les deux pays, **le contact direct avec les jeunes exilés** est considéré comme le plus important, mais en combinaison équilibrée avec l'étude de certains ouvrages théoriques. Parmi les points mentionnés dans le questionnaire on trouve des formations à l'accompagnement, , des cours de première aide psychologique, des cours de conseil juridique, des informations sur la gestion du stress post-traumatique, des cours de médecine et soins interculturels, des informations pour prévenir la traite et l'exploitation des êtres humains. Du point de vue des personnes interrogées, la formation proposée aux tuteurs ne devrait pas être trop théorique.

70% des personnes interrogées en France estiment avoir besoin de plus d'informations et de recommandations en matière de **soutien psychologique**. Les formateurs souhaitent des ressources interactives en ligne (50%), des **informations et recommandations** sociales (50%), juridiques (45%), de la littérature/études spécialisées (27,5%), des informations et recommandations dans le domaine de **l'activité culturelle/sportive** (27,5%), de nouveaux **concepts et approches didactiques** (25%), **matériel didactique spécialisé** (22,5 %). Les tuteurs demandent plusieurs types de sources d'information pour accompagner les jeunes, quel que soit le pays dans lequel ils opèrent.

Les guides et manuels sont souvent évoqués comme un appui essentiel par les tuteurs, **des méthodologies pour animer des ateliers, pour collaborer avec avec des professionnels** dans des domaines pertinents, tels que des psychologues, des conseillers et des experts en éducation. Les tuteurs français affirment que les connaissances et compétences structurées sur la base d'exemples sont importantes dans l'activité de tuteur: informations juridiques - informations sur l'accompagnement social et psychologique - informations didactiques, sportives et culturelles.

L'enquête réalisée en France montre que les tuteurs ont besoin de **ressources documentaires et interactives en ligne, de formations pratiques avec des exercices de simulation/ étude de cas**. Ce sont **des activités d'accompagnement qui comportent des aspects transversaux**, impliquant une certaine préparation psychologique et sociale, mais aussi le développement de l'esprit critique. Diverses informations en ligne ont également été mentionnées comme nécessaires, fournissant des ressources en

temps réel sur les institutions qu'il faut contacter en cas de besoin (gouvernementales, non gouvernementales, internationales, spécialisées, officielles, etc.)

Selon l'avis des tuteurs, leur mission est **d'orienter les jeunes vers diverses institutions spécialisées** (87,5 %) ; 85% des répondants estiment que la mission d'un tuteur est **d'accompagner tout au long du parcours vers l'inclusion sociale**, qui se déroule simultanément avec l'identification et la valorisation des compétences des jeunes (80%). Selon les personnes interrogées, la mission d'un tuteur consiste également à **fournir des informations et des conseils** (72,5%), à **enseigner la langue du pays d'accueil** (47,5%), et proposer **d'autres activités apprentissage** (40%) et activités **culturelles/sportives** (35%). Ils mentionnent qu'un tuteur devrait être «*un point de repère*» et «*un ami de confiance*» du jeune adulte en exil.

Les personnes qui ont déclaré s'impliquer dans l'apprentissage auprès des jeunes en exil ont souligné qu'elles enseignent le français, l'anglais ou une autre langue de circulation internationale, animent des **séances d'inclusion sociale non formelle** (sorties par exemple) ou des activités qui compensent la communication non verbale en l'absence de contexte culturel habituel : interactions, consultations psychothérapeutiques, ateliers (apprentissage d'un métier), **ateliers collectifs d'entretien d'embauche** ou d'inscription dans un établissement d'enseignement secondaire ou supérieur. Les tuteurs mentionnent **que les jeunes ont besoin d'orientation et de soutien qui peuvent être fournis par le biais d'une éducation non formelle et d'un soutien psychosocial**.

Vers une approche des besoins en formation :

Les questions à choix unique font apparaître quelques caractéristiques spécifiques en lien avec les besoins de formation : 51,6% des tuteurs sont « tout à fait d'accord » - 32,3 « d'accord » (ensemble 83,9%) avec l'affirmation selon laquelle ils ont **besoin de plus d'informations/compétences sur les facteurs éducatifs, culturels, politiques, psychosociaux et juridiques (démarches, visas, passeport....)** pour soutenir les jeunes adultes en exil. En revanche, 67,8% des personnes interrogées sont « tout à fait d'accord » ou « d'accord » (respectivement 32,3% et 35,5%) avec l'affirmation selon laquelle ils ont besoin de plus d'informations/compétences sur le **diagnostic objectif de la situation pour identifier les besoins** des jeunes adultes en exil.

61,3% sont « tout à fait d'accord » ou « d'accord » (respectivement 35,5% et 25,8%) avec l'affirmation selon laquelle ils ont besoin de plus d'informations/compétences sur **les techniques de communication dans le processus d'accompagnement** des jeunes adultes en exil. 58 % (29 % et 29 %) des tuteurs estiment avoir besoin de plus d'informations/compétences sur **la non-discrimination et motivation** en direction des jeunes adultes. Parallèlement, 80,7% (48,4% et 32,3%) demandent des **conseils, basés sur des cas concrets, concernant la démarche d'accompagnement des jeunes adultes en exil**.

Les tuteurs en France ont besoin de:

1. Informations/compétences sur les facteurs éducatifs, culturels, politiques, psychosociaux et juridiques dans l'accompagnement des jeunes adultes en exil (83,9%).
2. Conseils basés sur des cas concrets sur le processus d'accompagnement des jeunes adultes en exil (80,7%).
3. Informations/compétences sur le diagnostic objectif de la situation et des besoins des jeunes adultes en exil (67,8%).
4. Informations/compétences sur les techniques de communication dans le processus d'accompagnement des jeunes adultes en exil (61,3%).
5. Informations/compétences sur la lutte contre la discrimination et la motivation des jeunes (58%).

Concernant leurs besoins les tuteurs indiquent que le futur espace numérique doit intégrer des ressources pédagogiques facilitant l'apprentissage **d'une langue, les bases du droit national, des informations sur les institutions, etc.)** (77,5%) ; **des recommandations socio psychologiques** (75%). D'autres options ont été indiquées par ordre décroissant :

- **des conseils pour une meilleure intégration des jeunes dans la société**
- **des informations générales et spécifiques sur l'interaction avec les jeunes adultes en exil**
- **des orientations pédagogiques transversales et des exemples concrets de construction de parcours singuliers**

- des forums d'échanges d'expériences en ligne entre tuteurs
- des pages d'informations sur l'évolution de la situation juridique dans le pays d'accueil
- des conférences sur le sujet du tutorat
- la création de think tank interdisciplinaires

La plupart des tuteurs évoquent des aspects plus transversaux

- évaluer les compétences et les talents du jeune
- comment soutenir une personne en situation de vulnérabilité
- comment mettre en place des activités d'encouragement et «d'animation de la vie sociale et civique» avec différents services et institutions.

Une plateforme de formation en ligne ou d'autres activités de formation devrait inclure: **des outils de motivation pour une intégration linguistique efficace des jeunes; des informations théoriques et des outils pratiques sur la construction de parcours d'accompagnement** pour les jeunes adultes en exil ; des **outils numériques faciles à utiliser** aux différentes étapes de l'accompagnement grâce à des supports d'apprentissage des langues; conférences/exposés théoriques dans différentes disciplines : pédagogie, psychologie, sociologie interculturelle, etc.

Les tuteurs en France expriment des besoins en direction d'une formation pratique et concrète incluant des exemples et études de cas. La possibilité pour eux de mettre en place des **séquences d'apprentissage, forums de discussion** pouvant aider les jeunes adultes à communiquer entre eux. Les besoins se manifestent également à travers la demande de **guides, informations** leur permettant d'orienter les jeunes adultes vers les bons services (social, juridique, médical...etc...). La question **de l'approche multiculturelle** est évoquée ainsi que **des exemples, témoignages de jeunes qui montrent comment surmonter le traumatisme de l'exil et du refuge**

Certains tuteurs souhaiteraient la mise en place d'une base de données juridique, comprenant des réponses aux questions qui reviennent le plus souvent (par exemple les droits d'un jeune dans un État de l'UE).

Depuis combien de temps êtes-vous impliqué dans l'accompagnement des jeunes adultes en exil ?	
1-2 ans	29,8%
2-5 ans	26,95%
5-10 ans	30,0%

Les principales difficultés des jeunes adultes évoquées par les tuteurs sont déclinées ci-dessous par ordre d'importance d'apparition :

- Difficultés financières : 86,25%
- Barrières linguistiques : 80%
- Difficultés socio-psychologiques : 61,25%
- Difficultés d'inclusion dans la société 50%
- Difficultés liées à un manque d'accès à la formation : 46,25%
- Difficultés administratives, juridiques, accès aux loisirs.. 42%

La corrélation entre les difficultés rencontrées par les jeunes et les opinions des tuteurs qui les accompagnent donne des indications sur leur vision de leur mission d'accompagnement.

80% des tuteurs estiment que **la mission d'un tuteur est de guider et accompagner vers l'inclusion sociale en mettant en valeur les compétences des jeunes**. Cet accompagnement se décline différemment :

- Orienter vers des services, institutions spécialisées : 78,75%

- Donner des informations et des conseils : 72,5%
- Aider à apprendre la langue du pays : 51,25%
- Proposer d'autres activités d'apprentissage : 38,75%
- Proposer des activités de loisirs, récréatives, sportives : 33,75%

Analyse croisée des questionnaires France et Roumanie :

Certaines caractéristiques ressortent du croisement des données entre les deux pays France et Roumanie :

- 30% des répondants ont entre 5 et 10 ans d'expérience dans l'accompagnement, 29,8% ont entre 2 et 5 ans ; 26,95% ont entre deux et cinq ans d'expérience et 13,25% ont plus de 10 ans d'expérience. On constate une répartition relativement équilibrée avec un faible pourcentage d'expérience au-delà de 10 ans que l'on peut expliquer par l'activité relativement récente d'accompagnement des jeunes en situation d'exil. Ceux ayant le moins d'expérience demandent plus d'informations, une formation (sans vraiment définir des thèmes précis) et l'échange des bonnes pratiques et études de cas dans le domaine de l'accompagnement.
- 40% des tuteurs considèrent que l'accompagnement qu'ils proposent est indispensable
- 52,5% indiquent que leur accompagnement complète une série de mesures et projets déjà en cours aux niveaux local, national, international.
- 22,5% indiquent que leur accompagnement est ponctuel
- 23,75% considèrent qu'ils proposent un « accompagnement de base »

L'ensemble des réponses montrent dans tous les cas une implication active dans l'accompagnement avec des approches complémentaires et pluridisciplinaires (aide à construire un budget, soutien psychologique, éducatif, administratif...etc.)

91% des tuteurs précisent qu'ils **ont besoin de compétences et d'aptitudes spécifiques pour accompagner les jeunes en exil :**

68,25% des tuteurs indiquent qu'ils évaluent avec leurs moyens la situation des jeunes adultes qu'ils accompagnent : ils **observent au moyen de différentes techniques et échanges d'expériences avec leurs pairs**

32,75% indiquent qu'ils ont recours à une **littérature spécialisée** pour se documenter, s'informer

39,15% indiquent échanger très souvent à travers les réseaux sociaux (groupe WhatsApp...) et d'autres médias (26,65%)

63,75% des tuteurs estiment avoir besoin **de plus d'informations** et de **recommandations** dans le **domaine du soutien psychologique**. Bien que les problèmes psychologiques des jeunes soient considérés par les tuteurs comme le quatrième plus important au niveau des deux pays, l'acquisition de compétences sur ce point leur apparaît comme essentiel. Les tuteurs se voient beaucoup plus impliqués dans le soutien psychologique des migrants ou des réfugiés à l'avenir, mais ils admettent qu'ils n'ont pas suffisamment de connaissances.

45% des tuteurs souhaitent **des conseils, recommandations** dans le domaine social pour accompagner sur un parcours inclusif

42,5% souhaitent **des informations juridiques**

37% souhaiteraient des **ressources en ligne** sur ces deux volets (social et juridique)

30% souhaiteraient **du matériel, concept et approches didactiques spécifiques**

27,5% souhaitent avoir accès **à de la littérature spécialisée, de nouveaux concepts**

26,25% souhaitent **des informations et recommandations dans le domaine des loisirs, activités récréatives ou sportives**

Les tuteurs les plus expérimentés indiquent qu'ils ont suivi différentes formations, les moins expérimentés accèdent à des ressources spécialisées à travers des sites internet, plateformes généralistes pour se documenter ponctuellement sur la situation des jeunes qu'ils accompagnent. **L'absence de documents organisés**

et sélectionnés ou de recommandations spécifiques est souvent évoquée comme une faiblesse en France et en Roumanie.

Les cinq questions fermées à choix unique permettent d'identifier des besoins de formation exprimés par les tuteurs dans les deux pays :

86,95% souhaitent des informations sur les thèmes **éducatifs, culturels, politiques, psychosociaux et juridiques**

82,65% demandent des conseils basés sur des **cas concrets, concernant la démarche d'accompagnement** des jeunes adultes en exil

80,7% souhaitent des informations sur les **techniques de communication** dans le processus d'accompagnement

75,65% demandent des informations en matière de **lutte contre la discrimination**

(70,25%) souhaitent des conseils sur la démarche pour **motiver les jeunes accompagnés**

Dans les deux pays les tuteurs ont également besoin d'outils spécifiques pour **évaluer la situation des jeunes accompagnés** (dans plusieurs domaines : éducatif, juridique, social...etc..) et **établir un diagnostic** le plus juste possible. Ce sont des besoins qui relèvent de **l'analyse, l'observation, l'écoute active, l'empathie, la communication active**, qui semblent être à la base de leur demande.

Les tuteurs souhaitent **l'exposition de cas concrets, de modèles de bonnes pratiques** dans le processus d'accompagnement des jeunes adultes en exil. .. La plupart des tuteurs mentionnent qu'ils ont besoin de soutiens (ressources, outils, instruments) qui leur permettent de **résoudre les problèmes** des jeunes adultes en exil.

Synthèse des besoins exprimés par les tuteurs dans l'enquête par questionnaire
Techniques d'observation pour construire des parcours d'accompagnement adaptés
Méthodes et outils d'analyse et d'évaluation d'une situation
Techniques de communication et d'entretien d'accompagnement
Présentation de cas concrets
Analyse des bonnes pratiques
Informations juridiques, administratives pour chaque pays
Nouveaux concepts pédagogiques et didactiques pour améliorer l'accompagnement
Approche psycho-social de l'accueil et de l'accompagnement
Mise à disposition de ressources documentaires théoriques et pratiques
Accompagnement des tuteurs : conseils, recommandations

Analyse des entretiens :

Complémentaire à l'enquête par questionnaires, nous avons conduit des entretiens basés sur un guide (cf annexe) auprès des tuteurs. Cette approche a permis d'identifier **les données qualitatives** en lien avec l'identification des besoins de formation des tuteurs. Toutes les personnes interviewées (au total 17) sont impliquées professionnellement ou bénévolement dans l'accompagnement des jeunes adultes en exil, elles représentent des structures locales, nationales et internationales et présentent des profils variés, présentés dans le tableau ci-dessous (le résumé de chaque entretien est annexé au présent rapport).

Le rôle de l'interviewé	Organisation	Pays
Formateur, traducteur	Sensiblu	Roumanie
Bénévole	eLiberare	Roumanie
Chef de projet	World Vision International	Roumanie
Directeur	Le Centre de Jeunesse de Suceava	Roumanie
Directeur	Institut de Bucovine	Roumanie

Fonctionnaire	Mairie de Suceava	Roumanie
Professeur	Université "Ștefan cel Mare" de Suceava	Roumanie
Vice-doyen, professeur	Université "Bas-Danube" de Galati	Roumanie
Membre de l'équipe	Kompass	Roumanie
Directeur	Association qui agit aux côtés d'une université	France
Bénévole	Groupe de soutien pour jeunes adultes en exil	France
Bénévole	Association d'étudiants	France
Directeur	Réseau PICUM	Niveau européen
Formateur	IRTS	France
Directeur	Entreprise d'adaptation	Italie
Professeur	Université du Liban	Liban
Psychologue clinicien	Groupe de soutien pour jeunes adultes en exil	France

L'analyse des entretiens en Roumanie :

La plupart des organisations et institutions qui soutiennent les jeunes adultes en exil s'occupent de la gestion de la crise migratoire apparue en Roumanie après l'invasion à grande échelle de l'Ukraine par la Russie. Les participants aux entretiens mentionnent que de nombreux jeunes parlent le russe et l'ukrainien. Plusieurs organisations ont créé des centres pour l'inclusion et l'intégration des jeunes Ukrainiens dans la communauté d'accueil. Certaines structures évoquent la nécessité de sensibiliser l'opinion publique roumaine à la situation des jeunes en exil après plus de deux ans de guerre dans le pays voisin, l'Ukraine.

On note quelques principaux services rendus dans le cadre de l'accompagnement des jeunes adultes :

- ✓ Groupes de paroles/socialisation/soutien
- ✓ Informations sur la prévention de l'exploitation sexuelle et par le travail
- ✓ Soutien psychologique
- ✓ Aide à l'apprentissage de la langue roumaine
- ✓ Accompagnement pour trouver un logement, de la nourriture...
- ✓ Loisirs culturels et sportifs
- ✓ Ateliers d'orientation professionnelle et d'aide à la gestion d'un budget

Les interviewés considèrent que l'accompagnement proposé par les tuteurs est essentiel pour l'intégration sociale des jeunes en exil. "*Le sport crée des liens d'amitié et s'intègre très facilement*", selon une personne interviewée. Des activités sportives hebdomadaires sont organisées (tennis de table, volley-ball et football), ainsi que des activités culturelles (organisation d'expositions, de récitals de poésie...) impliquant les jeunes adultes en exil dans l'organisation. Selon les personnes interviewées, **la motivation des jeunes en exil** est un point essentiel pour réussir l'accompagnement. Vient ensuite la nécessité de mettre à disposition **des informations les plus complètes possibles dans différents domaines** (juridique, formation, social, économique...) au niveau local et national.

La **barrière de la langue** est considérée comme le principal problème, au même titre que le **problème financier**. "*Nous travaillons avec de jeunes Ukrainiens avec un traducteurs... et cela rend difficile pour nous la manière de les contacter. Connaître la langue ukrainienne nous aiderait à nous rapprocher d'eux et nous comprendrions mieux certains aspects*". Plusieurs recommandent des rencontres avec des psychologues qui connaissent l'état d'esprit des jeunes et qui les aide à parler de leurs ressentis, notamment en utilisant des approches ludiques. Les jeunes adultes venues d'Ukraine souffrent souvent du **syndrome de stress post-traumatique** et les tuteurs prennent en charge ces problèmes faute de professionnels en quantité suffisante. Il serait nécessaire que les tuteurs puissent accompagner les jeunes sur ce point.

Une majorité de personnes interviewées demande plus **de conseils et d'informations sur l'accès à un emploi** en fonction de l'âge et de la situation des jeunes, **sur la législation spécifique de l'État roumain** et sur **les lois de l'UE en général**. Il existe également un besoin spécifique de conseils sur **la manière d'impliquer davantage de bénévoles dans les activités des organisations de terrain**. Certains interviewés demandent que les tuteurs soient plus compétents sur les **techniques de communication** pour accompagner les jeunes mais également sensibilisent l'opinion publique roumaine aux problèmes réels des réfugiés.

Le personnel de mairie qui accueille et accompagne les jeunes soulève également la nécessité d'être plus compétent sur les **techniques de communication avec des jeunes issus d'un environnement culturel et politique différent**. Dans le même temps, les enseignants qui sont en contact avec ces jeunes souhaitent **plus de connaissances dans le domaine socio-psychologique** pour interagir efficacement avec ceux qui ne parlent pas la langue roumaine. Enfin **le thème juridique et plus largement social est souvent évoqué** : donner des informations, textes de référence, orienter vers les bons services.... **une meilleure approche de l'interculturalité** est aussi identifiée par plusieurs.

Les représentants des ONG mentionnent qu'ils souhaitent des informations pour développer des **partenariats de qualité** afin de construire des parcours d'accompagnement plus complets et cohérents pour les jeunes en exil.

On identifie un besoin commun **de formation sur l'accompagnement psychologique spécifique d'un jeune adulte en exil du réfugié** pour pallier aux manques.

Les entretiens conduits en Roumanie **montrent une structure fragmentée et non institutionnalisée de l'accompagnement proposé aux jeunes adultes en exil**. Une grande partie des personnes interrogées se montrent préoccupées par les problèmes immédiats des jeunes, les considérant comme plus prioritaires que ceux à plus long terme (intégration sociale, perspective de vie future...)

Synthèse des besoins exprimés lors des interviews en Roumanie
Accompagnement juridique (textes, lois, services...) dans le contexte national de la Roumanie
Approches liées à l'apprentissage pratique de la langue
Techniques de communication et accompagnement des jeunes
L'accompagnement pour les besoins élémentaires (logement, nourriture, finances....)
Accompagnement socio-psychologique
Approche interculturelle de l'accompagnement des jeunes adultes en exil
Connaissances et mise en œuvre de partenariat de qualité
Ressources documentaires sur l'accès aux informations juridiques : textes, liste de services...etc..

L'analyse des entretiens en France :

On note quelques principaux services rendus dans le cadre de l'accompagnement des jeunes adultes :

- ✓ Activités d'inclusion dans la société civile (activités loisirs, socialisation...)
- ✓ Ateliers pédagogiques : aide à la réalisation de parcours d'apprentissages
- ✓ Ateliers culturels : théâtre, poésie, danse... à vocation thérapeutiques
- ✓ Accompagnement psychologique à travers des groupes de paroles
- ✓ Ateliers, cours de langues
- ✓ Evènements de sensibilisation de la société civile sur l'accompagnement
- ✓ Ateliers d'aide à la construction d'un parcours d'emploi et professionnel

Une première analyse comparative indique qu'en Roumanie les tuteurs centrent leurs activités d'accompagnement prioritairement en réponse à **des besoins élémentaires** (logement, nourriture...etc...) et l'apprentissage de la langue alors qu'en France, bien que les besoins primaires soient souvent important à l'arrivée des jeunes, assez rapidement la centration est plus sur **l'accompagnement pédagogique, l'inclusion au sein de la société civile et la construction d'un projet personnalisé**. L'apprentissage de la langue se réalise souvent au travers de diverses activités inclusives.

Les interviewés notent un problème important des jeunes lié à leur « déracinement » : éloignement géographique culturel social de leurs lieux de vie. A ce déracinement s'ajoutent des obstacles liés à l'inclusion sur un nouveau territoire ; les jeunes adultes sont souvent « *isolés parmi les autres* ». Cette situation rend les jeunes vulnérables avec des difficultés à se projeter dans le temps : la plupart raisonne dans le présent, ils ont du mal à se projeter dans un avenir à plus ou moins long terme.

Lorsque les jeunes adultes exilés parviennent à s'insérer dans des groupes sociaux, les difficultés qu'ils rencontrent sont prioritairement **l'apprentissage de la langue**, secondairement la **question de l'emploi** (étroitement lié à la survie économique).

On note que les personnes interviewées en France ont généralement recours à des supports d'accompagnement adaptés : programmes, cours, plateformes d'apprentissages, documentation.... etc... mais tous mentionnent qu'ils doivent faire un effort de recherche important **faute d'un socle commun adapté leur permettant d'accéder rapidement et facilement aux connaissances**, méthodologies, informations...etc... liées spécifiquement à l'accompagnement des jeunes en situation d'exil.

La nécessité d'une **approche commune (reposant sur des concepts et des supports identifiés) pour accompagner les jeunes est souvent évoquée pour renforcer la qualité de l'accompagnement et la lisibilité du rôle des tuteurs.**

Comme en Roumanie **l'aspect juridique** est évoqué par plusieurs personnes : accès aux textes, lois, liste de services...etc... pour faciliter l'orientation des jeunes adultes en situation d'exil.

On note, au détour de certains interviews qu'il semble exister plus de possibilités en termes d'informations, de supports, de dispositifs, de structures...etc pour accompagner les jeunes adultes exilés en France. Il est possible d'identifier les besoins exprimés par les personnes interviewées en France, ayant des profils différents des roumains. A ce stade il est important de noter **que les contextes de l'accompagnement influencent grandement les réponses** : l'accompagnement en Roumanie dans une région se trouvant à proximité de l'Ukraine, pays actuellement en conflit, et accueillant de très nombreux jeunes adultes provenant d'Ukraine et de Russie est un **accompagnement que nous qualifions « d'urgence »** ; l'accompagnement en France repose sur un contexte de moins grande urgence mais avec néanmoins des difficultés indiquées pour apporter des réponses d'accompagnement à tous les jeunes adultes arrivant sur le territoire. On note que certaines structures en France s'appuient sur le principe de l'Economie Sociale et Solidaire basée sur un système d'autofinancement pour proposer différents services aux jeunes en exil.

Synthèse des besoins exprimés lors des interviews en France
Définition de l'accueil et de l'accompagnement dans le cadre du tutorat auprès des jeunes adultes en exil
Ateliers d'animation et d'apprentissage de la langue française
Aider le jeune à construire, structurer, mettre en œuvre un projet de vie (projection dans le temps)
Démarche, méthodes et outils liés à la construction et mise en œuvre de projets
Démarche, méthodes et outils pour construire un portefeuille de compétences : comment mettre en exergue les compétences et talents des jeunes
Comment concilier accompagnement socio-psychologique et identité culturelle
Informations juridiques : outils, textes, documentation généraleetc en lien avec le cadre national

Analyse croisée des entretiens en France et Roumanie :

L'analyse croisée des entretiens fait apparaître des disparités liées au contexte géopolitique de l'exercice de la fonction de tuteur, **variable importante à prendre en compte pour adapter les parcours de formation à partir de besoins manifestés qui ne sont pas divergents mais différents et complémentaires.**

Tenant compte de cette dynamique à l'œuvre dans l'écosystème des acteurs, il ressort deux types de besoins/demandes de formation :

- **Les besoins dits « transversaux »**
- **Les besoins liés au contexte de l'exercice de la fonction de tuteur**

Les besoins transversaux :

L'apprentissage de la langue ressort comme une nécessité absolue pour une première immersion sur le territoire d'accueil, en conséquence des supports pédagogiques d'aide à l'apprentissage d'une langue étrangère doivent trouver place dans le parcours de formation des tuteurs

L'accueil et l'accompagnement sont évoqués par l'ensemble des tuteurs, cela reste une notion floue, aux contours mal définis qui doivent être précisés lors de la formation afin de permettre aux tuteurs de bien délimiter le cadre et le contenu de leurs interventions auprès des jeunes adultes en exil

Les outils apparaissent comme autant de supports nécessaires à l'accompagnement, on constate néanmoins que la demande reste vague incluant aussi bien de la documentation, des aides méthodologiques, des études de cas...etc... il sera déterminant de préciser ce point à partir du référentiel de compétences qui sera établi pour l'exercice de la fonction de tuteur

L'analyse des pratiques revient souvent comme une aide à la compréhension de situations complexes rencontrées par les tuteurs, un levier pour apprendre à partir de l'exercice de la fonction.

L'approche par les activités culturelles et sportives est évoquée de nombreuses fois pour pratiquer **un accompagnement socio-psychologique** qui semble incontournable de la fonction de tuteur ; les demandes de formation vont dans le sens d'un apprentissage à la mise en place d'ateliers en direction des jeunes à finalité thérapeutique

Le soutien pédagogique apparaît comme une demande transversale pour accompagner les jeunes dans l'élaboration de leur projet mais également comme un levier pour dynamiser la motivation et la capacité à se projeter au-delà du temps présent de l'exil : on note ainsi que les concepts clés liés à la démarche d'apprentissage seraient un appui pour les tuteurs

L'analyse des talents des jeunes en exil : c'est un élément important soulevé dans plusieurs interviews (sous des formes différentes en France et en Roumanie) : les tuteurs sont en recherche de méthodes, d'outils leur permettant de mieux identifier et révéler les talents de chaque jeune pour prendre appui sur leurs ressources afin de leur permettre d'avancer.

Enfin l'ensemble des interviewés indiquent la nécessité d'avoir à disposition **des ressources** (documentation, liste de services, principaux textes de lois, statut juridique des jeunes en exil...etc...) pour une meilleure connaissance du **cadre juridique** qui encadrent l'accueil et l'accompagnement des jeunes adultes en exil.

Les besoins spécifiques :

Pour mieux comprendre la disparité des demandes liées au contexte de l'exercice de la fonction de tuteur, nous prenons appui sur la pyramide de Maslow qui propose une typologie de besoins par ordre d'importance pour l'être humain¹ allant de la satisfaction des besoins élémentaires au besoin de s'accomplir, de s'épanouir.

- 1/ Besoin physiologique : faim, soif, sexualité, repos, habitat
- 2/ Besoin de sécurité : se sentir en sécurité, en confiance
- 3/ Besoin d'appartenance : être aimé, écouté, compris, faire partie d'un groupe, avoir un statut
- 4/ Besoin d'estime : sentiment d'être utile, d'avoir de la valeur, conserver son identité
- 5/ Besoin de s'accomplir : développer ses connaissances, ses valeurs

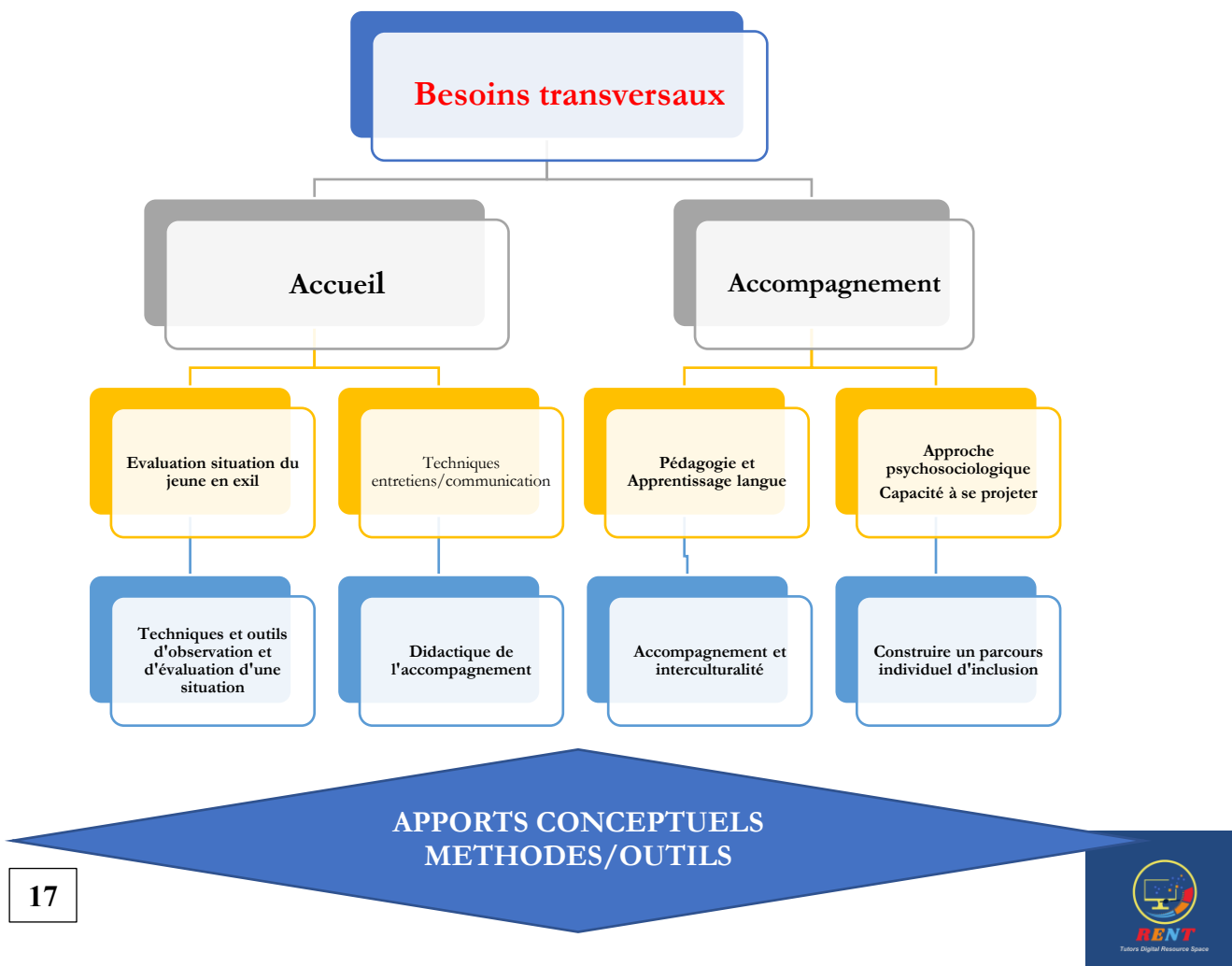
Il ressort des interviews que les tuteurs accompagnent prioritairement la réponse aux **besoins de niveau 1 et 2 en Roumanie**, dans une moindre mesure et après satisfaction des niveaux 1 et 2 ils répondent à des besoins de niveau 3. Les tuteurs en France se situent plutôt sur les besoins intermédiaires : **de niveaux 3 et**

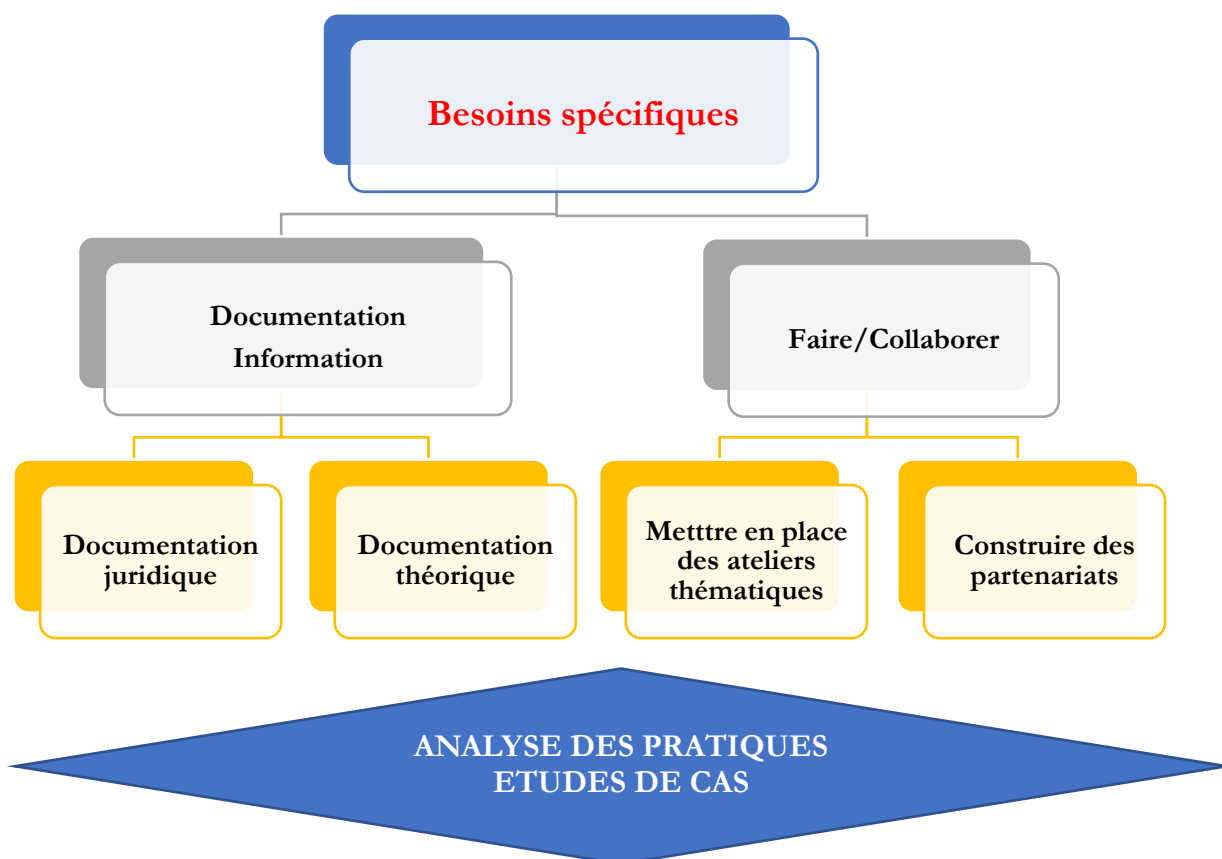
¹ Abraham Maslow indique que les objectifs que visent les êtres humains au cours de leur vie peuvent se regrouper par ordre d'importance dans une pyramide. Dans son ouvrage « **Motivation et personnalité** », il classe les besoins de l'homme en 05 catégories

4. On constate que le contexte géopolitique influence grandement l'exercice de la fonction tutorale auprès des jeunes adultes en exil ainsi que les situations de crises passagères ou non qui influencent la variabilité des réponses à apporter dans le cadre de l'accompagnement. Ce constat renforce la **nécessité de définir précisément la fonction de tuteur auprès de jeunes exilés** en situation déterminant les domaines d'intervention et l'apport de compétences complémentaires à d'autres services qui encadrent l'accompagnement des jeunes adultes en exil (sociaux, juridiques, psychologiques...) ; on constate dans les deux pays que le manque de structures spécialisées (souvent en nombre insuffisant) peut conduire les tuteurs à une vision élargie de leur fonction : par exemple un accompagnement psychologique souvent évoqué qui ne relève cependant pas de la fonction tutorale.

Synthèse des besoins exprimés lors des interviews en France et en Roumanie
Définition de l'accueil et de l'accompagnement dans le cadre du tutorat auprès des jeunes adultes en exil
Ateliers d'animation et d'apprentissage de la langue
Techniques de communication pour structurer l'accompagnement
Démarche, méthodes et outils liés à la construction et mise en œuvre de projets
Démarche, méthodes et outils pour construire un portefeuille de compétences : comment mettre en exergue les compétences et talents des jeunes
Comment concilier accompagnement socio-psychologique et identité culturelle
Démarche et méthodologie liées au développement de partenariats
Informations juridiques : outils, textes, documentation générale ...etc en lien avec le cadre national
Apports conceptuels et méthodologiques de l'accompagnement socio-psychologique
Construire l'accompagnement pour répondre aux besoins fondamentaux (niveau 1 et 2)

CARTOGRAPHIE GENERALE DES BESOINS DE FORMATION





CONCLUSION

La démarche de recueil de données mise en place dès la première étape du projet RENT a permis d'aboutir à la structuration d'une cartographie pour visualiser les principaux besoins de formation des tuteurs sous forme de grands thèmes à aborder, base de soutien pour établir le futur référentiel de compétences et curricula de formation qui ouvriront des pistes pour orienter et identifier les ressources numériques à disposition des tuteurs. L'analyse des besoins doit être considérée comme un premier outil de repérage **de proximités potentielles entre les besoins de formation et les compétences pour exercer la fonction tutorale auprès des jeunes adultes en exil. Les besoins** dits « transversaux » constituent le socle commun à tous. Nous les considérons comme les « incontournables » pour accueillir et accompagner dans un cadre qu'il convient de définir, conforter, préciser pour mieux cerner le rôle des tuteurs en complémentarité de l'intervention d'autres services spécialisés (juridiques, sociaux, psychologique, soins...). **Les besoins dits « spécifiques »** bien que plus éloignés du cœur de la fonction tutorale offrent une plus grande visibilité des exigences liées à l'exercice de la fonction de tuteur auprès de personnes vulnérables au sein de contextes géopolitiques variés. Il sera utile de définir précisément les **contours de la fonction tutorale lors de la construction de référentiel de compétences** : l'analyse des données recueillies montre en effet que les tuteurs et responsables de structures ont **une vision très large et assez floue de ce que peut/doit faire le tuteur** : parfois sur le versant psychologique, d'autres fois sur le versant pédagogique ou encore social le tuteur offre des services à géométrie variable qu'il convient de sérier pour permettre un processus de **légitimation de sa fonction au regard de professionnels reconnus** (spécialistes (psychologues, enseignants, juristes,etc...)).

S'inspirant de plusieurs approches, domaines et disciplines, le tuteur n'est pas un spécialiste, il **assume un rôle de présence par la proposition d'activités en situation réelle mais également à distance**. Si la notion de tuteur n'est pas nouvelle en France on constate qu'elle est très récente en Roumanie et qu'elle a été « précipitée » par la nécessité d'accueillir dans un temps très court de très nombreux jeunes adultes en

exil. Mobilisés au sein de dispositifs variés (écoles, universités, ONG, services municipaux...) de nombreux bénévoles ont revêtu le « vêtement » de tuteur et ajusté leurs pratiques au travers d'expériences vécues, de situations accompagnées. Cet apprentissage informel est un vecteur important de développement de compétences, il révèle dans le même temps la nécessité de formaliser la place et le rôle des tuteurs. Acteur pivot de l'accompagnement des jeunes en exil il est à la fois guidant, médiateur, coordinateur, transmetteur...

Les interviews ont montré que le tutorat auprès de jeunes adultes en exil s'impose aujourd'hui comme un dispositif incontournable dans le contexte de crises migratoires multiples, il intervient comme une médiation possible entre des politiques publiques migratoires européennes qui restent à préciser et une nécessité d'appui et d'accompagnement sur le terrain qui sont incontournables. Les tuteurs auprès des jeunes adultes en exil peuvent être considérés comme des facilitateurs. Ils se caractérisent par un engagement fort, volontaire, non contraint qui ouvre sur des solutions créatives et innovantes. Rapides et efficaces sur le terrain ils constituent une première interface essentielle souvent rassurante. L'exil crée une multitude de situations inquiétantes nécessitant une multitude d'adaptations (linguistique, sociale, culturelle...). Ces contextes à géométrie variable impliquent des adaptations et ajustements permanents des tuteurs qui jouent un rôle essentiel pour accompagner les jeunes adultes en exil dans une réalité nouvelle pour eux.

Entre apprentissage de la langue, aide à l'inclusion sociale, soutien psychologique... les voies sont variées. Si le tutorat est un levier précieux pour l'inclusion et la résilience, il nécessite d'être précisé : la fonction et le rôle de tuteurs peuvent être valorisés en prenant appui sur le levier formation, leurs compétences peuvent être confortées/renforcées au sein de contextes géopolitiques de plus exigeants.

ANNEXES

Annexe 1. QUESTIONNAIRE STRUCTURÉ

Vous êtes invités à participer à l'enquête qui vise à évaluer les besoins généraux et spécifiques de formation des tuteurs qui accompagnent de jeunes adultes en exil.

Merci d'avoir accepté de nous aider !

Préalable :

Veillez lire très attentivement ce questionnaire auquel vous êtes invités à répondre en ligne. Pour le renseigner nous estimons qu'il faut environ 8 à 12 minutes.

Nous précisons que pour votre participation à cette enquête, nous n'offrons aucune récompense financière et /ou matérielle d'aucune sorte. De plus, vous ne devriez pas non plus avoir à couvrir de dépenses. Vous serez par ailleurs prioritaire pour tester la formation qui sera mise en ligne à l'intention des tuteurs en 2025. Votre participation à cette enquête est volontaire.

Cette enquête est organisée par l'Université "Ștefan cel Mare" de Suceava (Roumanie) et Erasmus Expertise (France) dans le cadre du projet Erasmus+ „ *Ressources numériques pour les tuteurs accompagnant les jeunes adultes en exil* » (RENT), cofinancé par l'Union européenne.

Elle a pour finalité de recueillir les besoins de formation des tuteurs/personnes qui accompagnent les jeunes adultes en situation d'exil.

Si vous avez des questions vous pouvez les envoyer aux adresses e-mail suivantes :

marin.gherman@usm.ro, rentproject@erasmus-expertise.org

Confidentialité et protection des données

Veillez noter que le questionnaire peut être rempli de manière anonyme ou que vous pouvez indiquer votre nom et votre organisation si vous le souhaitez. Nous mentionnons que les résultats de cette recherche peuvent être publiés à des fins scientifiques, sans inclure vos données d'identification et sans possibilité que quelqu'un ne puisse vous identifier.

J'ai lu et j'accepte la politique de confidentialité des données décrite (consentement) :

1. Depuis combien de temps êtes-vous impliqué dans l'accompagnement des jeunes adultes en exil ?

1-2 ans

2-5 ans

5-10 ans

Plus que 10 ans

2. Quels sont les plus grands défis auxquels sont confrontés les jeunes adultes en exil ?

Veillez noter que vous pouvez choisir plusieurs options en les classant par ordre d'importance selon vous et également fournir votre propre réponse sur les lignes

Barrière de la langue

Difficultés psychologiques

Problèmes financiers

Difficultés d'intégration dans la société

Problèmes liés à l'éducation, la formation

Autre

3. Précisez brièvement votre réponse sur les plus grands défis auxquels sont confrontés les jeunes adultes en exil :

4. Comment évaluez-vous votre soutien aux jeunes adultes en exil ?

- Un accompagnement indispensable
- Un accompagnement de base
- Un accompagnement complémentaire à d'autres accompagnements existant :
- Un accompagnement ponctuel
- Autre

5. Précisez brièvement votre réponse sur l'évaluation de votre soutien aux jeunes adultes en exilles:

6. Quelles sont les sources d'information les plus courantes que vous utilisez pour vous documenter sur les besoins des jeunes adultes en exil ?

Veillez noter que vous pouvez choisir plusieurs options en les classant par ordre d'importance selon vous et également fournir votre propre réponse sur les lignes

- Contact direct avec les bénéficiaires
- Médias
- Réseaux sociaux
- Littérature spécialisée
- Echanges d'expériences avec des collègues
- Cours, formations
- Autre

7. Veuillez préciser les cours et formations que vous avez suivis, le cas échéant :

8. Quelles ressources aimeriez-vous utiliser pour développer vos compétences ou connaissances pour accompagner des jeunes adultes en exil ?

Veillez noter que vous pouvez choisir plusieurs options en les classant par ordre d'importance selon vous et également fournir votre propre réponse sur les lignes

- Informations et recommandations dans le domaine du soutien psychologique
- Informations et recommandations dans le domaine juridique
- Informations et recommandations dans le domaine social
- Informations et recommandations dans le domaine de l'activité récréative/sportive
- Concepts et approches didactiques
- Matériel didactique spécialisé
- Ressources interactives en ligne
- Littérature/études spécialisées
- Autre:

9. Veuillez préciser quelles sont les ressources que vous aimeriez utiliser pour développer vos compétences ou connaissances pour accompagner des jeunes adultes en exil. Justifier brièvement votre réponse

10. Quelle est selon vous la mission d'un tuteur auprès de jeunes adultes en exil ?

Veillez noter que vous pouvez choisir plusieurs options en les classant par ordre d'importance

- Conseil et accompagnement tout au long de l'inclusion sociale
- Fournir des informations ou des conseils
- Apprentissage de la langue
- Orienter les jeunes vers des institutions responsables
- Mener des activités récréatives/sportives
- Identifier et valoriser les compétences des jeunes adultes en exil
- Réaliser des activités d'apprentissage
- Autre:



.....
.....
.....

11. Merci de préciser les activités d'apprentissage que vous entreprenez, le cas échéant :

.....
.....
.....

12. Quelles informations une plateforme de formation en ligne doit-elle inclure dans selon vous ?

Veuillez noter que vous pouvez choisir plusieurs options en les classant par ordre d'importance selon vous et également fournir votre propre réponse sur les lignes

- Recommandations sociopsychologiques
- Conseils pour faciliter une meilleure intégration des jeunes dans la société
- Matériel didactique (apprentissage de la langue, bases du droit national, connaissance des institutions etc.)
- Conseils pédagogiques transversaux
- Informations générales et spécifiques sur l'interaction avec les jeunes adultes en exil
- Exemples concrets de la construction de parcours singuliers
- Autre:

.....
.....
.....

13. Merci de préciser avec des exemples concrets quelles informations une plateforme de formation en ligne doit inclure selon vous

.....
.....
.....
.....

14. Dans quelle mesure êtes-vous d'accord avec l'affirmation suivante ?

J'ai besoin de plus d'informations/de compétences sur les facteurs éducatifs, culturels, politiques et psychosociaux, juridiques pour soutenir les jeunes adultes en exil ?

Veuillez utiliser l'une des options

- 1 – tout à fait d'accord
- 2 – d'accord
- 3 – indifférent
- 4 – un peu
- 5 – pas du tout d'accord

15. Dans quelle mesure êtes-vous d'accord avec l'affirmation suivante ?

J'ai besoin de développer mes compétences pour diagnostiquer objectivement la situation et les besoins des jeunes adultes en exil

Veuillez utiliser l'une des options

- 1 – tout à fait d'accord

- 2 – d'accord
- 3 – indifférent
- 4 – un peu
- 5 – pas du tout d'accord

16. Dans quelle mesure êtes-vous d'accord avec l'affirmation suivante ?

J'ai besoin de développer mes compétences sur les techniques de communication dans le processus d'accompagnement des jeunes adultes en exil

Veillez utiliser l'une des options

- 1 – tout à fait d'accord
- 2 – d'accord
- 3 – indifférent
- 4 – un peu
- 5 – pas du tout d'accord

17. Dans quelle mesure êtes-vous d'accord avec l'affirmation suivante ?

J'ai besoin de plus de connaissances en matière de lutte contre la discrimination et de motivation dans le processus d'accompagnement des jeunes adultes en exil.

Veillez utiliser l'une des options

- 1 – tout à fait d'accord
- 2 – d'accord
- 3 – indifférent
- 4 – un peu
- 5 – pas du tout d'accord

18. Dans quelle mesure êtes-vous d'accord avec l'affirmation suivante ?

J'ai besoin de davantage de conseils basés sur des cas concrets sur le processus d'accompagnement des jeunes adultes en exil

Veillez utiliser l'une des options

- 1 – tout à fait d'accord
- 2 – d'accord
- 3 – indifférent
- 4 – un peu
- 5 – pas du tout d'accord

Nom, prénom (facultatif)

Le pays

L'institution/organisation

ANNEXE 2. GUIDE D'ENTRETIEN

Rappel des personnes interviewées : Tuteurs/formateurs qui accompagnent des jeunes adultes en exil issus d'organisations non gouvernementales, d'universités, de fondations caritatives, de représentants des autorités locales, d'étudiants, d'étudiants de master impliqués dans diverses activités de ce type, de services RH des entreprises etc.

Objectif : Évaluer les besoins généraux et spécifiques de formation pour les tuteurs en interaction avec les jeunes adultes en exil

Introduction

Bonjour !

Je m'appelle..... Je fais partie d'une équipe qui mène une étude de terrain auprès des personnes qui accompagnent de jeunes adultes en situation d'exil afin de recueillir leurs besoins de formation.

Notre étude est réalisée dans le cadre du projet « *Ressources numériques pour les tuteurs accompagnant les jeunes adultes en exil* » (RENT), cofinancé par l'Union européenne. Votre organisation s'est impliquée dans des activités de soutien aux jeunes adultes en exil, c'est pourquoi vous avez été choisi pour partager votre expérience avec nous. Toute information de votre part nous sera d'une grande utilité pour comprendre les questions à résoudre dans le domaine de la formation des tuteurs.

Nous vous sollicitons pour une durée de 30 minutes. Merci d'accepter que j'enregistre notre discussion, car de cette façon, je suis sûr de ne rien oublier de ce que vous dites. Je vous assure que personne en dehors de ceux d'entre nous qui effectuent cette étude n'aura accès à l'enregistrement de notre discussion d'aujourd'hui, et ce dont nous discuterons ne sera utilisé qu'à des fins scientifiques en vue d'élaborer un programme de formation

Déroulement de l'entretien

Section A. Aspects généraux

- Présentez brièvement votre organisation/département/service
- Depuis combien de temps vous et/ou l'organisation que vous représentez aidez-vous les jeunes adultes en exil ?
- De quels pays/régions sont originaires ces jeunes et comment sont-ils arrivés dans l'UE ?

Section B. Accompagnement sociopsychologique

- Présenter brièvement une journée d'activité dans le domaine de l'interaction avec les jeunes adultes en exil. Comment ça se déroule ?
- Quels sont les plus grands problèmes des jeunes adultes en exil et comment parvenez-vous à les aider à les résoudre ?
- De quoi auriez-vous besoin (informations, soutien, ressources pédagogiques) pour améliorer votre activité ?
- Comment accompagnez vous les personnes : quelle est votre démarche ? Quels sont vos supports théoriques ? Quels sont vos outils ?
- Pourriez-vous indiquer une liste brève de ce dont vous avez le plus besoin pour un accompagnement de qualité des jeunes adultes en situation d'exil ?

Section C. Soutien pédagogique

- Quelles activités éducatives/informatives organisez-vous pour une meilleure intégration des jeunes dans la société ?

- De quoi auriez-vous besoin en termes de soutien pédagogique pour améliorer votre travail ?

Section D. Soutien sportif, culturel

- Organisez-vous des activités sportives ou culturelles ? Selon vous, quelle est l'importance de ces activités pour les jeunes adultes en exil ? Quelle est la finalité que vous recherchez en proposant ces activités ?
- Pourriez-vous indiquer les connaissances qui vous semblent indispensables pour améliorer vos compétences de tuteurs ?
- Qu'aimeriez-vous ajouter à cet entretien et qui n'a pas été demandé afin d'améliorer la qualité de l'interaction entre les tuteurs et les jeunes adultes ?

Conclure l'entretien

Merci pour votre temps et les informations utiles que vous avez partagées avec nous ! Je vous assure encore une fois que personne en dehors de ceux qui effectuent cette recherche n'aura accès à l'enregistrement de notre discussion d'aujourd'hui. Ce que vous m'avez dit ne servira qu'à identifier les besoins spécifiques des tuteurs/formateurs en interaction avec les jeunes adultes en exil.

Instructions pour l'utilisation du guide d'entretien

Les questions proprement dites, qui forment les sujets d'intérêt particuliers pour l'entretien, sont lues exactement au répondant. Sa réponse est attendue.

Si la personne interrogée ne comprend pas la question, celle-ci est reformulée.

Si la réponse est vague ou incomplète, relancez la discussion par des reformulations que vous jugez appropriées.

Durée moyenne testée de l'entretien : 30-35 minutes.

ANNEXE 3. SYNTHÈSE DES ENTRETIENS

Compte rendu entretien N. 1 – USV – Identification Besoins Formation RENT

Aspects généraux

Discussions avec un bénévole de l'association eLibération de Suceava. C'est une association qui a pour but de prévenir et combattre la traite des êtres humains. L'aide accordée aux jeunes en exil a été déterminée par le projet «Kompass» - un projet réalisé au niveau national sur la période 2022-2023, qui visait à aider les jeunes et adultes ukrainiens en 2022 dans le but de prévenir ce phénomène. parmi eux.

Parallèlement, nous les avons soutenus à travers diverses aides matérielles de la DGASPC Suceava, de l'Unicef Roumanie, mais aussi en leur identifiant des emplois. Les jeunes viennent d'Ukraine et sont arrivés dans notre pays dans le contexte de la guerre.

Accompagnement socio-psychologique

Une journée de l'activité que nous réalisons avec eux:

- Nous menons des actions de prévention auprès des adolescents pour prévenir l'exploitation sexuelle, l'exploitation économique, la pédopornographie, la mendicité forcée à travers des discussions avec un traducteur.
- Regarder des films contre la traite ;
- Actions de prévention auprès des enfants de 8 à 14 ans à travers le dessin, la peinture, le modelage ;
- Activités avec des parents ukrainiens pour leur apprendre à mieux communiquer avec leurs adolescents.

Problèmes auxquels sont confrontés les jeunes adultes

De mon point de vue, la solitude est le sentiment le plus répandu chez les adolescents ukrainiens. Loin de chez eux, quittant leur cercle d'amis, ils sont contraints de vivre dans un pays dont ils ne connaissent pas la langue. Même s'ils se rencontrent lors de ces événements, ils viennent de villes différentes et ne parviennent pas à se lier d'amitié très facilement.

A partir de là, je pense que des actions menées ensemble, aussi diverses que possible, seraient extrêmement utiles. Sorties nature, projections de films, soirées dansantes, participation à des clubs de lecture, etc.

Je recommanderais même des rencontres avec des psychologues ukrainiens qui connaissent leur mentalité et les mettent au défi de parler de leurs sentiments, de faire différents jeux de rôle pour exprimer leurs pensées. Nous les accompagnons au maximum, en tenant compte de leurs demandes. Si nous parlons d'accéder à un emploi adapté à leur âge, nous les accompagnons avec des conseils sur les modalités d'accès, la législation spécifique à notre pays, etc.

Besoins et points essentiels pour la formation:

Nous disposons de matériel de prévention réalisé en format électrique point , des dépliants, des affiches avec des conseils sur la traite des êtres humains, mais aussi des numéros d'urgence qu'ils pourraient appeler lorsqu'ils se sentent en danger.

Nous discutons également beaucoup avec eux du danger d'exploitation dans l'environnement en ligne, car ils passent beaucoup de temps en ligne et peuvent être victimes de ce phénomène. La naïveté liée à l'âge, le mal du pays et la disparition d'amis ne sont que quelques-uns des facteurs qui pourraient conduire à des problèmes de circulation.

Types d'activités : - activités de cuisine avec des jeunes Ukrainiens ;
- activités de visionnage de films sur le thème de la traite des êtres humains ; - activités de peinture, modelage, coloriage Nous travaillons avec des jeunes Ukrainiens avec un traducteur (nous ne connaissons pas la langue ukrainienne) et ce ; nous rend difficile le contact avec eux. Connaître la langue ukrainienne nous aiderait à nous en rapprocher et à mieux comprendre certains aspects.

Compte rendu entretien N. 2 – USV – Identification Besoins Formation RENT

Aspects généraux

Discussions avec le coordinateur du projet de l'association « [eLiberare](#) », spécialisée dans la lutte contre la traite des êtres humains et l'exploitation sexuelle, présente en Roumanie depuis 2013. Travaille à plusieurs niveaux : prévention, formation de différentes institutions sur les aspects ciblés par l'organisation, l'assistance aux victimes, le volet lobbying et plaidoyer (pour le changement du cadre législatif), l'information générale de la population.

-L'association s'occupe des jeunes adultes en exil avec la prolongation de la guerre en Ukraine (février 2022). Ils étaient présents à la douane de Siret pour information, puis pour la mise en œuvre du programme « Kompas » .La grande majorité des jeunes avec lesquels ils travaillent viennent d'Ukraine.

Accompagnement sociopsychologique

-Des activités de leur association : responsabiliser les jeunes sur la question de la traite des êtres humains et les informer des risques auxquels ils sont exposés, d'autant plus que les jeunes viennent d'un pays avec un système juridique différent du nôtre. Il y avait des jours où ils allaient à des séances d'information dans le camp de réfugiés de Rădăuți, pour obtenir des informations sur les risques, mais aussi sur les droits (travail et autres domaines clés). Discussions en groupe et en binôme (2 personnes, face à face), pour découvrir quelles sont les vulnérabilités des réfugiés. Les réfugiés devaient remplir chacun un questionnaire (pour savoir s'ils voulaient rester en Roumanie ou aller plus loin - ceux qui avaient l'intention d'aller plus loin devaient fournir leurs coordonnées afin de pouvoir communiquer avec eux à la frontière). traversée et pour être sûrs d'atteindre leur destination en toute sécurité) et ont reçu une trousse d'urgence.

-Le plus gros problème des jeunes en exil avec lesquels ils sont entrés en contact est celui lié à l'aide financière. Leur association n'est pas spécialisée dans cette dimension, mais au début elle offrait aux jeunes un bon de 250 lei de Kaufland. Le deuxième grand problème des jeunes est lié au travail. Avec les conseillers juridiques de l'association, ils ont veillé à ce que lorsqu'ils trouvaient un emploi, la loi soit respectée et qu'ils ne soient pas exploités par le travail.

-La représentation de leur association à Suceava (elle dispose également de bureaux, en plus du siège à Bucarest, à Braşov et Craiova) aurait besoin de main d'œuvre, de bénévoles.

-Il a travaillé avec des personnes ouvertes, proposant des activités formelles et informelles (donne l'exemple d'une activité d'information réalisée cette année 2024, le 14 février, destinée aux filles ; une autre activité avec des enfants : ils ont fait des beignets ensemble).

-Ils ont besoin de bénévoles et de plus d'espace pour les activités.

Accompagnement pédagogique

-Organiser des séances d'information, des activités moins formelles (cuisine), lancer un livre de contes pour enfants en ukrainien (l'histoire d'une famille, qui se concentre sur la question de la traite des êtres humains), en lire lors de réunions avec le soutien de bénévoles, peindre, argile modelée.

-Grâce au projet Compass , ils ont informé, mais ont réussi à former les membres de la communauté, avec le soutien de l'Institut de Bucovine, Save the Children, Unicef . Modèle reproduit dans d'autres pays.

Sports, soutien culturel

-Ils ne réalisent pas directement des activités sportives et culturelles, mais ils y ont participé, ils les considèrent comme très importants pour l'intégration. Pense qu'il serait important d'en savoir plus sur la législation relative aux jeunes en exil et sur la politique envers les migrants de Roumanie et de l'UE.

Compte rendu entretien N. 3 – USV – Identification Besoins Formation RENT

Aspects généraux

World Vision Roumanie fait partie de la famille internationale World Vision. L'organisation mène des projets dans le pays qui se concentrent sur les enfants, en particulier les enfants vulnérables des zones rurales, confrontés à la pauvreté. Ils sont présents en Roumanie depuis 32 ans. Avec le déclenchement de la guerre

en Ukraine, l'organisation a mobilisé toutes les ressources pour pouvoir offrir un soutien aux personnes réfugiées d'Ukraine sur le territoire de notre pays, y compris les jeunes adultes.

Accompagnement sociopsychologique

World Vision organise une variété d'activités selon un plan mensuel défini. « Nos activités sont axées sur l'inclusion et l'intégration des jeunes Ukrainiens dans la communauté d'accueil. Nous organisons au minimum 3 activités d'intégration chaque mois. Nous les réalisons en partenariat avec des institutions de la ville. Ses activités incluent aller au théâtre, au cinéma, jouer au football, participer à des expositions, peindre, etc.

Le plus gros problème auquel sont confrontés les jeunes adultes en exil est la barrière de la langue. L'organisation mène un projet auquel les personnes de plus de 16 ans peuvent s'inscrire. Le projet porte avant tout sur l'intégration sur le marché du travail, mais il s'accompagne également d'une série d'ateliers et d'activités visant à fournir une éducation financière et à aider à l'orientation professionnelle. Les équipes sont composées de psychologues, de formateurs, d'experts en entrepreneuriat, "et un gros plus de ce projet est la langue roumaine que nous accompagnons pour les bénéficiaires du projet".

En termes d'accompagnement des personnes, l'organisation, en plus des projets qu'elle mène, a également distribué des produits d'hygiène et des produits alimentaires. Il apporte également un soutien aux parents qui s'occupent de leurs enfants. Ils ont un jardin d'enfants et une garderie. Ainsi, les parents "ont cette sécurité qu'ils peuvent laisser nos enfants et qu'ils sont en sécurité et que nous pouvons prendre soin d'eux". Pour un accompagnement de qualité des jeunes adultes en exil « nous avons besoin d'un soutien supplémentaire. Nous avons besoin que les gens restent connectés à cette question. La communauté locale. Communauté d'accueil, restez connecté. Être solidaire du problème des Ukrainiens (...). Je ne peux rien citer de matériel car quand les gens seront solidaires avec cette situation alors les organisations pourront être présentes, elles pourront être soutenues et nous pourrions assurer une réponse de qualité à cette crise. Ayons des programmes appropriés. Aidons ces jeunes à trouver un but ici jusqu'à la fin de la guerre. »

Accompagnement pédagogique

World Vision organise, pour une meilleure intégration des jeunes dans la société, une série d'activités diverses comme celles dédiées aux fêtes internationales ou nationales auxquelles participent de jeunes Ukrainiens aux côtés de jeunes Roumains ou des jeux sportifs.

En termes de soutien pédagogique, l'organisation est très bien équipée : « Nous avons tout le matériel nécessaire. Nous utilisons également un manuel en roumain pour les Ukrainiens. Il n'y a jamais eu un tel manuel auparavant. Le roumain n'était pas enseigné comme langue étrangère. »

Sports, soutien culturel

World Vision organise des activités sportives et culturelles. Celles-ci s'avèrent très importantes car elles permettent également de surmonter la barrière de la langue. De plus, cela crée de nouvelles connexions, crée de nouvelles amitiés. "Le sport crée de très bonnes amitiés et s'intègre très facilement. Nous essayons de faire plus de jeux comme celui-ci. » L'objectif principal est l'intégration des jeunes dans la communauté locale : « L'objectif est d'être non seulement intégrés, mais aussi inclus. »

Compte rendu entretien N. 4 – USV – Identification Besoins Formation RENT

Aspects généraux

Spécialiste en administration. La mairie de Suceava, la direction de l'assistance sociale, s'occupe des réfugiés depuis le début de la guerre prolongée en Ukraine. Presque tous les jeunes venaient d'Ukraine.

Accompagnement sociopsychologique

-Après le choc des premières semaines, l'institution a utilisé l'argent du gouvernement pour fournir un logement et des repas aux réfugiés. Processus difficile en raison de la bureaucratie (beaucoup de paperasse à remplir).

- Les principaux problèmes concernent le manque de connaissance de la langue roumaine, mais aussi de l'anglais (barrière linguistique) par les réfugiés.
- Le personnel de la mairie aurait besoin d'informations, de spécialistes et de traducteurs-interprètes.
- L'institution accompagne les réfugiés de manière informative (y compris avec des informations à caractère législatif), à travers des conseils (pour le dépôt de dossiers pour accéder aux fonds), des informations pour faciliter la scolarité des enfants, etc.
- Ils ont besoin de programmes de formation pour travailler avec les jeunes en exil, pour lesquels ils n'ont jamais été formés.

Accompagnement pédagogique

- La mairie ne propose pas de soutien pédagogique, mais informatif, du lundi au vendredi, de 8h00 à 16h00.
- Le personnel doit avoir accès à une formation spécialisée pour travailler avec les jeunes en exil.

Sports, soutien culturel

- La mairie n'organise pas d'activités sportives, mais participe à de telles manifestations initiées par d'autres, qu'elle considère comme très importantes pour la socialisation des jeunes en exil.
- Le personnel du Service Social de la Mairie a développé certaines compétences et capacités grâce à son expérience antérieure, mais il aurait besoin de programmes plus spécifiques destinés aux jeunes en exil. Aussi, à l'heure actuelle, ils se réfèrent à ce qu'ils connaissent des réalités roumaines, mais ils sont conscients que les jeunes en exil arrivent avec un bagage différent, une histoire différente.

Compte rendu entretien N. 5 – USV – Identification Besoins Formation RENT

Aspects généraux

- Université "Bas Danube" de Galati, Faculté Transfrontalière, vice-doyenne.
- La Faculté Transfrontalière (qui existe depuis 24 ans) au sein de l'Université DJG propose des programmes d'études pour les Roumains de partout (y compris les Moldaves et les Ukrainiens), y compris l'Année Préparatoire (qui a accueilli au cours des 2 dernières années des jeunes d'Ukraine).
- Les étudiants viennent de Moldavie et d'Ukraine, ils souhaitent obtenir un diplôme reconnu dans l'UE.

Accompagnement sociopsychologique

- L'institution propose avant tout des activités pédagogiques (environ 4 à 5 heures par jour), elle offrait aux réfugiés, au début de la grande guerre en Ukraine, un hébergement, une aide médicale, des repas, mais aussi des activités socioculturelles (sorties dans les ville, plus ou moins organisée). Financement de l'UDJG, puis accès au ministère. Un mini-centre social pour enfants a été organisé au collège avec le soutien du personnel de l'UDJG (dons, bénévolat pendant environ 2 mois en 2022) et des tentatives ont été faites pour trouver du travail aux parents, pour leur permettre d'accéder aux études.
- Les plus grands problèmes des jeunes adultes en exil sont liés à l'intégration sociale et à la recherche d'un logement et d'un emploi.
- Le personnel qui entre en contact avec ces jeunes n'est pas formé socio -psychologiquement pour interagir avec ceux qui ne parlent pas notre langue.
- Un cours dispensé par un psychologue serait nécessaire pour aider le personnel à communiquer avec des jeunes en exil potentiellement traumatisés. Une formation dans le domaine juridique serait également nécessaire. Aussi, des éléments de formation à la culture ukrainienne, d'apprentissage mutuel.

Accompagnement pédagogique

- Il existe un Club d'étudiants moldaves et étrangers qui propose une certaine logistique, il bénéficie d'un soutien institutionnel. Il existe également des bourses assez conséquentes proposées aux jeunes en exil.
- Pour le personnel, il faudrait des formations, des supports didactiques (pas seulement numériques), aussi divers que possible : cartes interactives, jeux, exercices, etc.).

Sports, soutien culturel

- Cet accompagnement est très important, il facilite l'intégration. La Ligue des étudiants étrangers organise plusieurs types de compétitions sportives et artistiques pour faire appel aux talents disponibles.

- La nécessité d'une formation dans l'enseignement du roumain comme langue étrangère et dans le domaine législatif pour connaître les droits et obligations des jeunes en exil. Il estime également que quiconque entre en contact avec des jeunes en exil devrait réfléchir à sa volonté d'interagir avec des étrangers.

Compte rendu entretien N. 6 – USV – Identification Besoins Formation RENT

Aspects généraux

Fondation Sensiblu travaille depuis 20 ans sur le marché roumain, avec des femmes victimes de violence domestique, et depuis 2022 elle a obtenu le projet en partenariat avec le HCR, qui travaille avec les victimes de violences basées sur le genre et travaille surtout avec femmes réfugiées. Ils ont fui à cause de la guerre et sont arrivés en Roumanie de différentes manières, soit en bus, en voiture personnelle, soit en train jusqu'à Tchernivtsi et de là en bus. La plupart d'entre eux viennent du sud-est de l'Ukraine.

Accompagnement sociopsychologique

La fondation organise « des groupes de socialisation et de soutien pour les réfugiés et nous avons différentes tranches d'âge. En gros, nous avons un psychologue et un travailleur social qui préparent soit un discours, un sujet particulier, soit nous avons un formulaire d'inscription où les gens peuvent poser des questions sur ce qui les intéresse dans le domaine psychologique". Ensuite, le psychologue et l'assistante sociale répondent à ces questions. "Je traduis ce que dit le psychologue."

L'un des plus grands problèmes auxquels sont confrontés les jeunes adultes en exil est l'aspect psychologique avec lequel la fondation travaille constamment, car "il n'y a aujourd'hui personne qui vient d'Ukraine ou qui a des parents ou des amis en Ukraine ou quoi que ce soit d'autre qui ne ressente une anxiété ou une anxiété permanente. états dépressifs, peur". Les personnes qui y sont restées plus longtemps ou qui ont été occupées souffrent du syndrome de stress post-traumatique. Pour eux, un autre problème est également lié à l'intégration sur le marché du travail.

Pour améliorer leur travail, contrairement aux travailleurs sociaux et aux psychologues qui proposent des cours pour améliorer leur niveau de connaissances, ceux qui travaillent comme traducteurs ne disposent pas de cours similaires, mais potentiellement extrêmement importants.

En matière d'accompagnement des personnes, la Fondation propose un soutien psychologique, mais bien sûr « dans notre travail, le facteur humain compte beaucoup » car l'empathie est une ressource impérative. La fondation dispose de nombreux dépliants, brochures, brochures informatives sur différents sujets, par exemple les types de violence. En plus de cela, ils organisent également des cours qui abordent divers sujets tels que les premiers secours ou le cancer du col de l'utérus.

Parmi les éléments nécessaires à un accompagnement de qualité des jeunes adultes en exil, il y a tout d'abord la ressource financière qui s'avère être un facteur sur lequel on dépend dans tout ce qu'on veut entreprendre, mais aussi le soutien de la part de l'activité qui permet ils attirent, par exemple, certains espaces verts. À cela s'ajouterait également un besoin de coopération entre les organisations pour pouvoir proposer une liste de services dont elles pourraient bénéficier rapidement.

Accompagnement pédagogique

Pour une meilleure intégration des jeunes dans la société, la fondation organise des rencontres où ils abordent divers sujets comme ceux du domaine psychologique, comme la dépression, l'anxiété, le stress post-traumatique, la violence sous toutes ses formes ou encore comment aider une personne qui est victime de violences. En plus de ceux-ci, il pourrait y avoir des cours liés aux droits de l'homme ou à la langue roumaine, qui s'avèrent très importants dans ce contexte.

Sports, soutien culturel

La Fondation Sensiblu organise des activités culturelles qui s'avèrent très importantes, notamment sur le plan psychologique car "dans de tels moments, on peut se détacher de ce qui se passe et c'est très important pour eux qui sont rongés de la tête aux pieds par l'anxiété". Par exemple, à l'occasion des vacances de Pâques, ils ont fabriqué du Motanka. Au sein de ces activités, l'accent est mis sur la socialisation.

Compte rendu entretien N. 7 – USV – Identification Besoins Formation RENT

Aspects généraux

Le Centre de jeunesse du comté de Suceava fonctionne depuis 20 ans. Initialement, notre centre s'occupait du soutien aux jeunes en général, et après le lancement de l'invasion russe de l'Ukraine, il s'occupe de l'intégration des jeunes en exil dans la société roumaine, mais aussi dans la communauté du comté de Suceava. J'ai eu le soutien de certains financiers internationaux, j'ai lancé un projet d'intégration culturelle de jeunes adultes en exil suite à l'interaction avec des jeunes roumains.

Accompagnement sociopsychologique

Notre philosophie est de collaborer avec ces jeunes venus d'Ukraine, nous réalisons pour eux diverses activités : de la gymnastique par exemple, des jeux, des soirées littéraires, des événements culturels. Nous organisons également des événements de divertissement afin que les jeunes se sentent à l'aise et s'intègrent beaucoup plus rapidement dans les sociétés européennes.

Nous avons également mené des activités d'information et de consultation concernant l'intégration des jeunes, concernant le statut des jeunes, les aspects juridiques. Nous avons beaucoup collaboré avec d'autres associations qui ont plus de compétences dans ce domaine.

Accompagnement pédagogique

Pendant plusieurs mois, j'ai dispensé des cours de roumain basés sur la langue ukrainienne. J'avais un professeur parlant roumain et ukrainien qui enseignait le roumain aux jeunes. Il s'agit de l'un des projets les plus importants réalisés dans la région de Suceava en faveur des jeunes.

Sports, soutien culturel

Nous considérons le soutien au sport comme fondamental dans notre organisation. Nous avons organisé des matchs de tennis de table, de volley-ball, de basket-ball et de football dans certains projets, auxquels ont participé aussi bien des jeunes Roumains de Roumanie que des jeunes venus d'Ukraine à cause de la guerre. Durant ces jeux, les jeunes se détendaient, apprenaient passivement la langue roumaine.

D'une certaine manière, cette activité sportive n'est pas purement physique, mais vise à générer une meilleure connaissance et une meilleure intégration des personnes venues d'autres pays de Roumanie. C'est une activité très importante pour nous et nous sommes très heureux d'avoir eu pendant cette période le soutien de bons professeurs de sport - des athlètes qui connaissent très bien à la fois la langue roumaine, la langue ukrainienne et la langue russe parlée par ceux qui sont arrivés dans notre pays. pays d'Ukraine à cause de la guerre.

Besoins spécifiques

Premièrement, nous avons besoin d'informations sur la psychologie du réfugié et sur la psychologie du jeune qui n'est pas dans son pays. Deuxièmement, nous aurions besoin d'une base de données juridiques qui nous donnerait des réponses à toutes les questions qui pourraient se poser. Nous n'étions pas préparés à affronter autant de questions d'ordre juridique. Nous avons également besoin d'informations à caractère culturel et artistique en plusieurs langues. C'est un gros problème pour ces jeunes d'accéder à divers services car ils ne connaissent ni la langue roumaine ni une langue internationale.

Compte rendu entretien N°1 par EE - Identification Besoins Formation RENT

Aspects généraux

L'entretien se déroule avec une responsable d'association qui travaille au sein d'une université. Cette association accueille et accompagne des jeunes adultes en exil souhaitant apprendre le français et reprendre des études, elle a également pour objectif de sensibiliser la société civile aux enjeux liés à l'asile et aux migrations.

Cette organisation existe depuis 2017, elle a été créée à l'initiative d'un collectif de personnels, actifs ou retraités, d'étudiants d'universités de grandes écoles et d'organismes de recherche sur le site de Bordeaux.

Accompagnement socio psychologique

Les jeunes proviennent de différentes régions du monde, ils sont accueillis tout au long de l'année. Une journée d'activités : Il n'y a pas vraiment de « journée type » car nous proposons aux jeunes différentes activités qui sont toutes des supports à l'apprentissage de la langue française. Nous organisons tout au long de l'année des ateliers pédagogiques et les jeunes s'inscrivent à ces différentes activités selon leurs souhaits, nous proposons également des cours plus théorique de l'apprentissage du français qui sont proposés par les accompagnants

Problèmes rencontrés par les jeunes adultes : ce sont essentiellement des problèmes liés à la pratique de la langue française et à l'obtention de papiers pour régulariser leur situation. L'interaction avec les jeunes est généralement très bonne, nous avons parfois à faire avec des situations psychologiques ou/et sociales complexes mais c'est assez rare car les jeunes qui s'inscrivent dans notre association souhaitent reprendre des études et ont un projet.

Nos besoins pour la formation: Je dirais que nos besoins sont essentiellement pédagogiques du fait que notre activité est basée sur l'apprentissage de la langue française. Nous avons également besoin d'informations relatives aux aspects juridiques en France, afin de pouvoir mieux orienter les jeunes adultes sur ces points. Des ressources pédagogiques adaptées à de jeunes adultes seraient bienvenues, quelques exposés théoriques également dans certaines disciplines (pédagogie, géopolitique, sociologie de l'interculturel, psychologie...etc...) consolideraient nos pratiques.

Notre démarche d'accompagnement: Comme dit plus haut, elle est essentiellement basée sur la pédagogie en prenant à partir de différents supports (ateliers d'écriture, théâtre, sport...etc...), permettant l'apprentissage de la langue française : lire, écrire, compter pour une inclusion plus facile. Notre accompagnement consiste aussi à aider les jeunes adultes à trouver leurs voies d'études et à envisager leur projet professionnel.

Liste de nos besoins (à partir de ce qui est évoqué ci-dessus) :

- Des informations théoriques et des outils pratiques sur la construction de parcours d'accompagnement des jeunes adultes en exil
- Des outils numériques faciles à utiliser à différentes étapes de l'accompagnement à partir de supports permettant l'apprentissage de la langues
- Des conférences/exposés théoriques dans différentes disciplines : pédagogie, psychologie, sociologie interculturelle...

La place activités dans l'accompagnement :

Les activités sportives facilitent la socialisation et l'apprentissage de la langue, les ateliers d'écriture facilitent souvent le récit de vie des jeunes et l'apprentissage de la langue, les ateliers théâtre permettent au jeune de s'exprimer à l'oral, d'être plus à l'aise ensuite en société pour des entretiens lorsqu'ils doivent se présenter pour différentes démarches administratives.

Pour améliorer les compétences des tuteurs trois points sont essentiels en transversal :

- ✓ Savoir accueillir et avoir les outils associés
- ✓ Savoir accompagner et avoir les outils associés
- ✓ Avoir une mallette d'outils à disposition pour faciliter notre pratique

Compte rendu entretien N°2 par EE - Identification Besoins Formation RENT

Aspects généraux :

Cet entretien est conduit avec une jeune femme psychologue clinicienne, professionnelle salariée. Elle accompagne de jeunes adultes qui ont entre 18 et 20 ans en situation d'exil. Le support utilisé est la danse. Il s'agit d'un accompagnement « psychothérapeutique ».

Provenant de régions du monde où l'expression individuelle se fait selon certains codes et traditions différentes de celles du monde occidental, j'ai choisi le corps comme expression des Maux de l'esprit. Ainsi, j'anime l'atelier "Danse des Maux" dont l'objectif est de passer par les ressentis corporels à

travers des rythmes traditionnels de l'Afrique de l'Ouest afin de réactiver des souvenirs positifs et de valoriser les savoirs des jeunes. La notion de désir, essentielle à l'élan vital, vient prendre place quand l'ancrage corporel et psychique est présent.

Ce parcours professionnel nous met face à nos propres peurs. La peur de la différence, la peur de cette étrangeté en nous qui est réactivée par la différence de l'Autre. A nous d'en avoir conscience et de travailler dessus...

Accompagnement socio psychologique :

La musique, le chant et la danse sont des outils artistiques qui permettent de créer le lien avec soi, avec le média et avec le groupe afin d'exprimer ce que les mots ne peuvent dire....

Ces temps suspendus permettent au jeune de s'autoriser une respiration, un temps d'arrêt, un temps pour soi afin de reprendre le fil psychique permettant de retrouver sa propre cohérence, son propre chemin. Ce travail passionnant demande une remise en question permanente pour la professionnelle que je suis. Apprendre de l'Autre est un désir qui doit devenir conscient et accepter que l'Autre, différent de nous, est aussi intéressant et peut nous enrichir demande de la modestie.

Problèmes rencontrés par les jeunes adultes :

Le problème essentiel est leur manque de confiance en eux, l'absence de perspectives « immédiates » possibles pour eux du fait de leur situation et leur jeune âge est aussi un facteur de difficultés : certains jeunes ayant subi des tests osseux sont déclarés majeurs mais leurs documents officiels provenant de leur pays indiquent qu'ils sont mineurs. On se trouve ainsi face à un problème de maturité.

Nos besoins pour la formation :

Selon moi et en tant que professionnel la formation doit permettre de construire une boîte à outils en fonction de son corps de métier (éducateur, professeur, animateur bénévole...etc...)

Démarche d'accompagnement

Comme dit plus haut ma démarche repose exclusivement sur la pratique de la danse avec les jeunes qui est un support pour l'expression de ses désirs, de ses peurs.... Cette pratique de la danse permet également de les relier à leur pays en ne quittant pas totalement leurs repères culturels.

Liste de nos besoins (à partir de ce qui est évoqué ci-dessus) :

J'accompagne essentiellement de jeunes adultes africains, j'identifie mes besoins en fonction de cet accompagnement :

✓ Des informations concernant les mégapoles africaines mais aussi dans d'autres régions du monde (Kaboul par exemple) ; l'objectif est de comprendre le fonctionnement et les codes des jeunes que l'on accompagne

✓ Des notions d'ethnopsychiatrie seraient très utiles pour comprendre ces divers fonctionnements culturels

✓ Nous manquons également de connaissances administratives en lien avec la régulation des jeunes ✓ Des groupes d'analyse des pratiques avec les accompagnants sont indispensables.

Compte rendu entretien N°3 par EE - Identification Besoins Formation RENT

Aspects généraux :

Cet entretien est conduit avec un professeur d'université du Liban qui a une expérience de plusieurs années de l'accueil et l'accompagnement de jeunes adultes en situation d'exil (Syriens, Palestiniens...etc...) L'université est très ouverte à l'accueil de ces jeunes adultes, l'objectif est de faciliter leur reprise d'études interrompues le plus souvent du fait de leur obligation à quitter leur pays. La finalité de l'université est d'éviter « la fuite des cerveaux » en permettant aux jeunes d'envisager un projet professionnel dans leur région au Moyen Orient afin qu'ils n'envisagent pas de s'exiler plus loin (Europe, Etats Unis, Amérique du Nord)....

Accompagnement socio psychologique :

La première étape de notre accompagnement consiste à permettre aux jeunes adultes souvent traumatisés par leur départ précipité de Syrie ou de Palestine de se « poser » dans un cadre sécurisant. Pour cela nous mettons en place des groupes de paroles qui sont animés par les professeurs volontaires. Le problème est le manque de compétences des professeurs pour animer les groupes de paroles. Notre accompagnement sur le volet socio psychologique est complété par les professionnels du service social de l'université mais ces derniers sont trop peu nombreux pour subvenir à l'ensemble des besoins.

Problèmes rencontrés par les jeunes adultes :

Le problème essentiel est le traumatisme du départ brutal de son pays, la situation dans laquelle ils se mettent : « en attente » sans autre projet de retourner dans leur pays. Il faut donc les accompagner pour qu'ils utilisent ce temps « d'attente » pour apprendre et se mobiliser sur un projet d'étude car l'attente du retour est souvent très longue (plusieurs années).

Nos besoins pour la formation :

Nous sommes une université nous sommes donc assez bien équipés sur le volet pédagogique afin de mettre en place des groupes d'apprentissage : linguistique, groupe de niveaux...etc... Nos besoins portent surtout sur l'accompagnement psycho social et nous manquons d'outils sur ce point. Il faut que nous soyons capables de les aider à renforcer leur résilience tout en respectant leur appartenance identitaire (culturelle, géographique, religieuse...etc...) et en leur permettant de développer des mécanismes d'adaptations afin de leur permettre d'être de nouveau en projet avec une perspective de parcours d'études.

Démarche d'accompagnement

Nous avons trois étapes dans l'accompagnement : a) un temps dit de « pause » durant lequel nous mettons en place des groupes de paroles- b) un temps d'accompagnement individuel vers la construction d'un parcours d'études/professionnel- c) un temps d'inscription dans une des facultés de l'université pour démarrer son parcours d'études.

Liste de nos besoins (à partir de ce qui est évoqué ci-dessus) :

Nos besoins portent essentiellement sur les étapes a) et b) : des outils théoriques et pratiques pour animer des groupes de paroles, b) des outils et apports théoriques pour permettre la construction de parcours individuels orientés vers l'inclusion sociale et professionnelle des jeunes adultes dans leur région.

Connaissances indispensables pour les tuteurs :

- ✓ Savoir accueillir et rassurer les jeunes : animation des groupes de paroles
- ✓ Les connaissances essentielles pour accompagner : la posture de l'accompagnant, son rôle, ses outils ...etc...
- ✓ Savoir accompagner la construction d'un projet : portefeuille de compétences, connaissances des métiers, connaissances des filières en lien avec les emplois sur le marché dans notre région

Compte rendu entretien N°4 par EE - Identification Besoins Formation RENT

Aspects généraux

Nous rencontrons une responsable de PICUM, un réseau qui travaille pour garantir la justice sociale et les droits humains pour les sans-papiers. Le siège de ce réseau se situe à Bruxelles, le réseau est présent dans le monde entier avec de nombreux partenaires. Il offre une plateforme pour impliquer les décideurs politiques et le public aux niveaux international, européen, national et local.

Ce réseau travaille essentiellement au niveau politique pour la défense des personnes ayant un statut de résidence précaire en Europe. La responsable que nous rencontrons est chargée du plaidoyer pour les jeunes adultes. Le travail de ce réseau se répartit en différents domaines. Du fait de la position spécifique de notre interlocutrice, l'entretien porte sur des aspects politiques et institutionnels de l'accompagnement (et non sur la pratique de l'accompagnement)

Accompagnement

La discussion porte dans un premier temps sur le terme de « tuteur » qui semble peu adapté selon notre interlocutrice. Pour elle le terme d'accompagnant est plus adapté, il positionne différemment l'accompagnement car le tuteur (selon la loi) est celui qui contrôle « le bon chemin ». Notre interlocutrice précise que le réseau produit des ressources qui seront mises à disposition du projet RENT pour le montage de la formation.

Ces ressources étant en open access nous pouvons intégrer certaines d'entre elles dans la formation modulaire en précisant nos sources.

Concernant l'accompagnement notre interlocutrice précise qu'envisager une formation au niveau européen est excellent avec toutes les limites que cela représente dans le contexte actuel et en tenant compte du fait que chaque pays de l'espace européen a ses propres règles en matière d'accueil et d'accompagnement des jeunes adultes en exil. Il existe cependant des dispositifs européens sur lesquels s'appuyer.

Problèmes rencontrés par les jeunes adultes

Selon notre interlocutrice les problèmes sont de différents niveaux : politiques (refoulement aux frontières), juridiques (difficultés d'accéder à un statut), sociaux (trouver une place dans la société du pays « d'accueil »), reconnaissance des compétences/talents professionnels des jeunes adultes migrants qui ont obtenu un diplôme dans leur pays.

Les besoins pour la formation

La formation est cruciale et revêt plusieurs aspects. Il faut que les accompagnateurs soient capables de comprendre les besoins spécifiques des jeunes qu'ils accompagnent (analyser leurs profils, leurs traumatismes, leurs problèmes de santé mentale et physique). La formation juridique est un point important : donner les informations nécessaires sur le droit d'asile, l'immigration (les procédures, les démarches administratives, l'accès aux différents services). Il faut développer les compétences interculturelles des accompagnants : formation aux différentes cultures, religions, coutumes des jeunes, communication interculturelle... Un soutien psychosocial est important, les accompagnants doivent être capables d'une écoute active et empathique, doivent avoir des connaissances de différents réseaux de soutien spécialisés pour orienter les jeunes vers les professionnels appropriés. L'accompagnant est aussi un « aiguilleur ». La construction de parcours individuels est incontournable, les accompagnants doivent avoir les outils pour cela. Ils doivent également posséder toutes les compétences relatives à la conduite d'entretiens, l'aide à la recherche d'emploi, à l'inscription dans des programmes éducatifs et de formation.

La formation en ligne par des ateliers, les ressources en ligne, l'analyse des pratiques d'accompagnement sont de bons supports.

Démarche d'accompagnement

Nous travaillons sur divers domaines et dossiers politiques qui affectent la vie des personnes sans papiers et des personnes ayant un statut de résidence précaire en Europe, ainsi que des personnes qui souhaitent venir

en Europe, de ce fait nous avons un spectre très large d'accompagnement. Pour les jeunes adultes en situation d'exil la démarche d'accompagnement doit être basée, de notre point de vue, sur la construction de parcours singuliers intégrant plusieurs aspects: social, pédagogique, culturel, juridique.

Liste de nos besoins (à partir de ce qui est évoqué ci-dessus)

Les besoins de formation des accompagnants sont importants car la plupart sont des bénévoles non formés pour accompagner des personnes en situation vulnérables. Selon nous ces accompagnateurs sont des médiateurs qui doivent avoir des compétences transversales sur l'accueil, l'accompagnement et les outils associés (entretiens, guides, connaissances théoriques) et sur des thématiques spécifiques : santé, logement, société, juridique....etc...

Connaissances indispensables pour les tuteurs

- Savoir accueillir une personne en situation vulnérable;

- Savoir accompagner une personne en situation vulnérable
- Savoir se situer dans la relation avec la personne accompagnée
- Savoir l'aider à identifier ses compétences, ses talents
- Savoir l'aider à construire un parcours inclusif en fonction de ses besoins, de ses compétences, de son projet.....

Compte rendu entretien N°5 par EE - Identification Besoins Formation RENT

Aspects généraux

Nous rencontrons une responsable de formation d'un institut de formation des travailleurs sociaux (IRTS) Cet institut ne forme pas directement les personnes accompagnant de jeunes adultes mais des éducateurs, assistants de services sociaux...etc... qui, tous, dans leurs emplois rencontrent ce type de public. L'entretien ne reflète pas une pratique d'accompagnement mais le regard d'une responsable de formation sur la population cible que sont les jeunes adultes en exil. Par ailleurs nous avons également une formation d'intervenant éducatif et social qui se rapproche de la fonction de tuteur auprès de personnes en situation vulnérable.

Accompagnement socio psychologique

L'accompagnant éducatif et social réalise une intervention sociale au quotidien auprès de personnes en situation vulnérable en vue de compenser les conséquences de difficultés rencontrées pour permettre à la personne d'être acteur de son projet de vie. Il accompagne ainsi dans les activités de la vie sociale, scolaire, de loisirs. Il veille à la préservation ou à la restauration de l'autonomie. Le diplôme d'accompagnant éducatif et social est un premier échelon pour envisager une suite de parcours professionnalisant.

Problèmes rencontrés par les jeunes adultes

A notre niveau nous travaillons sur un spectre assez large et pas seulement auprès des jeunes adultes en situation vulnérable. Cependant les principales difficultés rencontrées par ces personnes sont liées à un déracinement de leur milieu habituel (géographique, culturel, social...etc...). A ce déracinement s'ajoutent tous les obstacles liés à l'inclusion sur un nouveau territoire, le plus souvent ces jeunes adultes en exil sont très isolés, leurs besoins primaires (logement, nourriture, hygiène) peuvent être importants car non satisfait (beaucoup dorment dans la rue). Avant toute chose il faut essayer de répondre à ces besoins de première urgence pour, ensuite, engager un accompagnement sur le volet social, juridique, éducatif...

Nos besoins pour la formation

Nous sommes un organisme de formation reconnu par l'état, on ne peut donc pas dire que notre institut a des besoins de formation. Par contre nous pourrions nous associer à votre démarche pour répondre aux besoins de formation des personnes qui accompagnent les jeunes adultes en situation vulnérable. Notre structure réunit toutes les conditions pour collaborer avec vous sur le développement d'une formation ciblée des tuteurs bénévoles.

Les points essentiels de la formation

Il me semble qu'à l'issue de la formation les accompagnants des jeunes adultes en exil devraient avoir les compétences suivantes :

- Etre capable d'accompagner au quotidien et dans la proximité les jeunes adultes · Participer à l'animation de leur vie sociale et citoyenne
- Se positionner en tant que médiateur dans le champ de l'accompagnement des personnes · Coopérer avec différents services et secteurs et travailler en réseau

Compte rendu entretien N°6 par EE - Identification Besoins Formation RENT

Aspects généraux

Nous rencontrons aujourd'hui Michel, Doctorant en Anthropologie qui est accompagnateur pour un collectif accompagnant de jeunes adultes en exil. Il précise en introduction que le collectif dans lequel il travaille accompagne en principe de jeunes mineurs migrants isolés mais ces derniers, après procédure judiciaire, sont le plus souvent repositionner en tant que jeunes adultes avec toutes les conséquences que cela implique au niveau de la prise en charge et de l'accompagnement

Accompagnement socio psychologique

Il s'agit de très jeunes adultes (cf. introduction) qui présentent une grande vulnérabilité sur différents plans. Beaucoup n'ont plus ou pas de famille auprès d'eux, ils sont venus en « prenant la route » et n'ont rien : pas de logement, pas d'aide pour les besoins quotidiens, pas de structure éducative...etc... Notre accompagnement est souvent un « accompagnement d'urgence » : trouver une famille d'accueil pour un ou deux soirs, trouver des tickets de repas ou appeler une association qui distribue des repas... Cette aide d'urgence prend beaucoup de temps et d'énergie et nous n'avons souvent pas le temps nécessaire à consacrer à un accompagnement pour construire un projet solide. Il faut dire que nous sommes tous bénévoles, sans formation et que nous faisons au mieux avec des moyens très réduits.

Problèmes rencontrés par les jeunes adultes :

Comme déjà évoqué les difficultés rencontrées par ces jeunes adultes sont trois ordres : · A la suite de procédures juridiques ils sont souvent reclassés en tant que jeunes adultes alors qu'ils sont encore mineurs : cela implique qu'ils se retrouvent du jour au lendemain sans aucune aide et sans aucun soutien c'est la première difficulté

La seconde difficulté est liée à la satisfaction des besoins de logement et besoins alimentaires : avoir un toit pour dormir et de quoi manger est souvent leur principale préoccupation

Enfin compte tenu de la vulnérabilité de ces jeunes ils ont beaucoup de difficultés à se projeter dans le temps et à avoir un projet de formation ou de professionnalisation : ils ne voient que le court terme et la satisfaction des besoins élémentaires

Soutien pédagogique :

On ne peut pas vraiment parler de soutien pédagogique dans notre collectif sauf pour quelques-uns qui ont réussi à s'inscrire dans un projet d'apprentissage, pour eux nous apportons un soutien pour la réalisation des devoirs, l'apprentissage de la langue française, l'organisation de leur travail...etc...

Soutien sportif et culturel

Nous leur proposons des activités sportives, essentiellement des sports collectifs pour créer une émulation de groupe, travailler le lien social, renforcer la confiance en soi. Les activités sportives sont aussi une aide à l'inclusion : nous travaillons avec les associations sportives locales et souvent des liens se créent entre les jeunes que nous accompagnons et les jeunes du quartier.

Nos besoins et les points essentiels pour une formation

Nous sommes tous bénévoles ici dont nos besoins de formation sont importants car nous accompagnons avec notre « feeling », nos intuitions, sans vraiment avoir appris. Nous sommes dans une démarche « learning by doing » qui a ses limites surtout pour les cas les plus complexes. Nous faisons cependant appel à des professionnels lorsque nécessaires qui interviennent bénévolement sur notre demande : psychologues, avocats, assistants sociaux...etc...

Nous aimerions avoir une formation qui nous donne de solide bases pour accueillir et accompagner ce type de jeunes, les aider à construire un projet. Nous aimerions être plus en réseau avec des services d'aide pour ce type de public. Nous manquons aussi de données de base pour l'accompagnement juridique, sociale, culturel

Compte rendu entretien N°7 par EE - Identification Besoins Formation RENT

Aspects généraux

Nous rencontrons aujourd'hui le directeur de Moltivolti, une association solidaire à Palerme. Ce lieu de vie multiculturel et convivial est un espace de coworking, d'apprentissage et un restaurant solidaire. L'association existe depuis 2014 et s'efforce de créer du lien social autour d'un repas, d'une verre, d'une exposition, d'une conférence... Il s'agit d'un espace d'inclusion, Moltivolti emploie des adultes réfugiés provenant essentiellement d'Afrique de l'Ouest et d'Afghanistan. Le restaurant et le bar servent à financer les projets inclusifs pour les jeunes adultes en exil.

Accompagnement socio psychologique

Nous utilisons plusieurs voies pour accompagner les jeunes adultes mais le levier essentiel est le travail, les activités culturelles et les activités d'apprentissage :

- Le travail : les jeunes adultes sont employés (pour ceux qui ont un statut de réfugiés) dans le restaurant d'application sur différents postes, ils peuvent y retrouver leurs origines culturelles en proposant une cuisine qui provient de leur pays. Ils sont encadrés par des professionnels de la restauration et de l'action sociale

- Les activités d'apprentissage : nous avons deux salles réservées pour les ateliers pédagogiques : apprentissage de la langue italienne,

Problèmes rencontrés par les jeunes adultes

Ici à Palerme nous avons une longue tradition d'accueil des personnes en migration et ce lieu d'accueil existe depuis 2014. C'est un espace qui permet aux jeunes adultes (souvent arrivés par la mer) de se poser à leur arrivée, d'exprimer leurs difficultés (ils sont souvent fatigués, en mauvaise santé...) et aussi leur projet d'intégration en Italie. Notre structure est solide et leur permet d'organiser leur séjour en trois étapes :

1/ l'accueil : un temps et un lieu pour se reconstruire

2/ l'accompagnement vers l'activité et les apprentissages : ils apprennent à travailler au restaurant sur différents postes et systématiquement ils sont inscrits dans un atelier pédagogique (apprentissage de la langue), ils participent à des activités culturelles (découverte de la ville et sa vie culturelle, ateliers théâtre...etc...) et à des activités dites thérapeutiques : groupes de paroles, entretiens avec des professionnels spécialisés

3/ Lorsque les jeunes sont prêts et dans un délai définis ensemble, ils préparent un projet d'inclusion (formation professionnelle) pour trouver un emploi à l'extérieur de notre structure

Nos besoins et les points essentiels pour une formation

Nous avons la chance d'avoir une structure basée sur le principe de l'économie solidaire, qui s'autofinance. Cela nous permet d'offrir aux jeunes adultes en exil de nombreux services avec des professionnels (psychologues, travailleurs sociaux, professionnels de la restauration, enseignant de langue ...etc...).

Néanmoins nous aurions besoin de développer les compétences de nos accompagnants pour l'acquisition de compétences transversales liées à l'accueil (qui est un temps très spécial) et à l'accompagnement de la construction d'un projet de vie. Nous manquons également d'outils pour cela : comment construire un projet (méthodologie d'un projet personnalisé), comment construire un portefeuille de compétences, comment et avec quels outils informer sur les métiers....etc...